



UNIVERSITE ABOU BAKR BELKAÏD – TLEMCEEN

FACULTE DE TECHNOLOGIE

Département d'Architecture

Mémoire de Master en Architecture

Option

Architecture et Patrimoine

Thème

**La Revalorisation du Patrimoine Bâti Militaire de la
Révolution Algérienne (Période Coloniale).
-Cas des Centres de Torture de Tlemcen-**

Soutenu le :

Devant le jury composé de :

M^f DJDID .A	Professeur	UABB	Tlemcen	Président
M^f MERZOUG .A	Maître assistant B	UABB	Tlemcen	Rapporteur
M^f GHELAIMI .S	Maître assistant	UABB	Tlemcen	Rapporteur
M^f CHIALI .M	Maître assistant B	UABB	Tlemcen	Examineur
M^{me} NEDJARI .L	Architecte	UABB	Tlemcen	Examinatrice

Préparé par : MR SALIM BELAID

Année Académique : 2015/2016

Remerciements

Je souhaite avant tout remercier mon épouse Wafaa, pour le temps qu'elle a consacré à m'aider en mettant à ma disposition les outils méthodologiques indispensables à l'élaboration de cette recherche.

Je suis également reconnaissant à tous ceux et celles que j'ai dû approcher, à l'occasion de ce travail. Par leur savoir, leur amabilité, leurs conseils, j'ai pu aller de l'avant encore et toujours.

J'exprime également mes vifs remerciements à mes encadreurs Mr MERZOUG ABDELLATIF et Mr GHELAIMI SID AHMED, pour la valeur de leurs pertinentes observations et leurs précieuses directives tout au long de ce mémoire.

Je tiens également à remercier les membres du jury pour avoir bien voulu évaluer ce travail: Mr DJDID ABDELKADER, président du jury, et les examinateurs Mr CHIALI MOUSTAPHA, Mme NEDJARI. Je leur exprime mes profonds respects, en espérant que de ma part je saurai tirer profit de leurs remarques, conseils et orientations pour la continuation de ce travail.

Je remercie Dieu Le Tout Puissant qui m'a donné le courage pour l'aboutissement de ce travail.

Dédicaces

A mes parents

A mon épouse Wafaa

A mes enfants : « Selma » et « Mohammed Khalil »

A ma belle famille

Résumé :

Lors de colonisation française, la région de Tlemcen a été occupée en 1836 par une première arrivée militaire et une occupation définitive en 1842.

L'une des préoccupations des militaires fut d'assurer une infrastructure militaire solide par l'occupation de la citadelle d'El Mechouar et l'édification des casernes ; centre de torture proche et situé au centre de la ville.

Nous allons nous intéresser dans ce contexte à la revalorisation du patrimoine de la révolution algérienne de la période coloniale pour dévoiler l'histoire délicate d'un peuple qui a subi une colonisation avec ses tortures et l'effacement d'une identité profonde de son histoire.

Dans notre ville, ces centres de torture sont marginalisés et négligés. Cela a abouti à leurs dégradations ; détachements par rapport à leur environnement urbain.

Le présent travail tentera d'établir un parcours accessible au grand public et riche de valeurs mémorielles entre bordj Bâb El Hadid, bordj Safarine et le centre de torture des deux casernes Bedeau et d'Isly. Ceci, dans le but de transmettre un message aux futures générations, tout en contribuant à la connexion des fragments urbains de ces lieux de mémoire, restés figés jusqu'à présent.

Mots clés :

Centres de torture ; casernes ; patrimoine militaire ; mémoire du lieu ; revalorisation.

ملخص

أثناء الاستعمار الفرنسي، احتلت منطقة تلمسان في 1836 من قبل وصول أول هجوم عسكري الاستعمار الفرنسي و الاحتلال نهائي في 1842.و القلق العسكري كان لضمان وجود بنية تحتية عسكرية قوية من قبل احتلال للقلعة المشوار وبناء الثكنات، مراكز التعذيب بالقرب من وسط المدينة

سوف نبحت في هذا السياق إلى إعادة تقييم تراث الثورة الجزائرية من الفترة الاستعمارية ليكشف عن قصة حساسة من الناس الذين عانوا من التعذيب ومحو هوية عميقة في تاريخهم.

في مدينتنا يتم تهيمش والإهمال لمراكز التعذيب وهذا أدى إلى تدهورها و انفصالها عن المحيط العمراني

وهذا العمل محاولة لإنشاء طريق تواصل مفتوح إلى الجمهور مملوء بالقيم والذاكر بين برج الصفارين و برج باب حديد و مركز للتعذيب التابع للثكنة .

و هاد لنقل رسالة إلى الأجيال القادمة، والمساهمة في ربط الأجزاء العمرانية التي ظلت مجمدة نحو اماكن الذاكرة.

كلمات البحث

مراكز للتعذيب. الثكنات. التراث العسكري. ذاكرة المكان. إعادة التقييم

Table des matières

CHAPITRE1:

OBJET DE LA RECHERCHE

1. Introduction générale	1
2. Méthodologie de la recherche.....	2
3. Démarche de la recherche.....	3
4. Problématique générale :.....	5
4.1. Le patrimoine militaire de l'époque coloniale à Tlemcen.....	6
5. Problématique spécifique.....	9
5.1. Présentation de l'aire d'étude:	10
5.2. Analyse Urbaine de la Zone de l'aire d'étude :	11
5.2.1. Délimitation :.....	11
5.2.2. Topographie du site	11
5.2.3. Structure de la forme urbaine :.....	12
5.2.4. Analyse de la trame viaire.....	13
5.2.5. Analyse de la trame parcellaire.....	15
5.2.6. Analyse du bâti	16
5.2.7. Analyse des espaces libres	18
5.3. Conclusion :	19
6. Objectifs de la recherche :	19

CHAPITRE 2 :

CHOIX DU THEME ET PARTIE THEORIQUE

1. Introduction	21
2. Choix du thème :.....	21
3. Les atouts du patrimoine militaire :.....	24
4. Définitions de concepts :.....	31
4.1. Un lieu de mémoire :	32
4.2. Reconversion :	32
4.3. Requalification:.....	32
4.4. Caserne :.....	33
4.5. Musée :	33
5. Analyse thématique :	34
5.1. Exemple n°1. Les sites militaire a lorraine-France :.....	34
5.1.1. Présentation :	34
5.1.2. Eléments de cadrage :.....	34
5.1.3. NANCY - MOLITOR/MANUTENTION/PROJET ARTEM	36
5.1.4. ECROUVES - THOUVENOT-BAUTZEN/SDIS 54	37
5.1.5. SITES MILITAIRES A METZ :.....	38
5.1.6. Conclusion.....	40
5.2. Exemple n°2. La caserne major Sabbe a Mons Belgique	41
5.2.1. Présentation :	41
5.3. Exemple n°3. Centre d'histoire de la Résistance et de la Déportation ..	42
5.3.1. Présentation :	42
5.3.2. Mémoire du lieu :	43
5.4. Exemple n°4. Centre de torture Lyon	45
5.4.1. Présentation :	45
5.4.2. Mémoire du lieu :	45
6. Conclusion :.....	47

CHAPITRE 3 :

INTERVENTION ET PARTIE ARCHITECTURALE

1. Partie programmatique :	47
1.1. Objectif du projet	47
1.1.1. Pour qui ?	47
1.1.2. Pourquoi ?	47
1.1.3. A travers quoi (comment) ?.....	47
1.2. Le programme :.....	48
1.2.1. Définition des fonctions de base :	48
1.2.2. Définition des activités des espaces	49
1.3. Programmation du musée d'histoire et de la résistance :	53
1.3.1. Programme de base :	53
1.3.2. Programme spécifique :.....	54
1.3.3. Organigramme fonctionnel :.....	56
1.3.4. Organigramme spatial :.....	57
2. Genèse du projet :.....	58
3. Projet et image de synthèse :.....	63

CHAPITRE 4 :

CRITIQUES ET SYNTHESE

1. Introduction :	70
2. Limites et perspectives :.....	70
3. Conclusion générale	72

Tables des Illustrations

Liste des figures

Figure 1: Plan de Tlemcen en 1847	7
Figure 2: Plan de Tlemcen en 1958	8
Figure 3: Tlemcen en 1870	8
Figure 4: PDAU 2007	9
Figure 5 : délimitation de l'aire d'étude	10
Figure 6: Photos de la zone d'étude	11
Figure 7: Profil du terrain	12
Figure 8: Coupe AA	12
Figure 9: Coupe BB	12
Figure 10: Le système morphologique	13
Figure 11: Plan de voirie et de Circulation de la zone d'étude	14
Figure 12: Le système viaire	14
Figure 13 : Plan du parcellaire de la zone d'étude	15
Figure 14: Plan du système bâti de la zone d'étude	16
Figure 15: Typologie du bâti de la zone d'étude	17
Figure 16: Carte des espaces libres de la zone d'étude	18
Figure 17: Carte de recommandations du scénario retenu	23
Figure 18: Différents modes de torture	25
Figure 19: Instruments de torture	26
Figure 20: Bordj Essefarine	26
Figure 21: bordj safarine 1848 archives du génie militaire français 1vh 1810 28	
Figure 22: bordj bab el hadid	29
Figure 23: Bab el hedid	29
Figure 24: Schéma de concept	31
Figure 25: photos de l'exemple	36
Figure 26: Photos de l'exemple	37
Figure 27: L'ancien Corps de Garde sur la place d'Armes, reconverti en Office de Tourisme	39
Figure 28: L'ancien Arsenal, reconverti en salle de concert	39
Figure 29: Un des bâtiments de la caserne du boulevard de Trèves, avant reconversion en 2007 (en haut) et après reconversion en 2013 (en bas)	40
Figure 30: Le projet en chantier	41

Figure 31: Photos après la reconversion	42
Figure 32: le centre avant l'intervention	43
Figure 33: L'intérieur du centre après la reconversion	44
Figure 34: les cabines de torture.....	44
Figure 35: Présentation du projet.....	44
Figure 36: centre de torture de lyon	45
Figure 37: espaces d'expositions	46
Figure 38: Fonctions de base	48
Figure 39: le loisir culturel	49
Figure 40 : Parcours pavés	50
Figure 41: Points d'eau	50
Figure 42 Théâtre	51
Figure 43: le loisir ludique	51
Figure 44: Commerce	52
Figure 45: Programme de base	53
Figure 46: Organnigramme fonctionnel	56
Figure 47: Organigramme spatial.....	57
Figure 48: Organnigramme spatial.....	57
Figure 49: Actions préparatifs	58
Figure 50: Détermination des accès	59
Figure 51: Schéma fonctionnel	60
Figure 52: Formalisation du projet	61
Figure 53: Volumétrie.....	62
Figure 54: Images de synthèse. (source: traité par l'auteur)	63
Figure 55: Plan du Méchouar de l'année 1962 après l'indépendance. <i>Extrait du Mémoire de Magister de HAINE A., (voir Bibliographie)</i>	71
Figure 56: La Prison, Citadelle d'El Mechouar (source: auteur).....	72

Liste des tableaux

Tableau 1 : Programme spécifique (source : auteur)	55
---	----

CHAPITRE 1 :
OBJET DE LA RECHERCHE

1. Introduction générale :

Le patrimoine, dans toutes ses perceptions, forme la base du développement de chaque société. Il représente l'identité du territoire et de la société, qui constitue le passé et le futur d'un pays¹. L'image du patrimoine bâti civil ou militaire est plus expressive, du fait qu'elle est inscrite dans le territoire, dans le paysage et dans la mémoire collective sociale. C'est une véritable richesse à protéger et à préserver.

Forteresses, redoutes, batteries côtières, forts, casernes, centre de torture, ces ouvrages de pierre et de béton édifiés pour faire obstacle à l'ennemi, témoignent de la présence militaire organisant la protection des villes et des frontières.

Ce genre de patrimoine est vulnérable à de multiples facteurs naturels et humains, mais la négligence de bien connaître ce dernier ainsi que son importance est le facteur le plus néfaste.

Qu'il soit monumental, urbain ou paysager, matériel ou culturel, tout bâtiment est édifié pour résister aux assauts du temps et des hommes ; il est amené à s'adapter au gré du développement urbain, de l'amélioration des techniques, des mutations économiques, des progrès technologiques.

Renforcés, étendus, complétés par des dispositifs modernisés, les édifices ont été à de multiples reprises modifiés.

Il est en cela porteur de sens et témoin de l'histoire. Ces édifices doivent être valorisés et entretenus dans le respect de leur intérêt historique et architectural². Le statut de patrimoine dépasse les seuls critères esthétiques pour prendre en compte la valeur de témoin de la société d'une époque.

Le patrimoine militaire doit se transformer et s'adapter. Pour en éviter l'abandon, de nouveaux usages sont recherchés, dans le respect de ses qualités physiques et

¹ NABILA OULBSIR, Les usages du patrimoine Monuments, musées et politique coloniale en Algérie (1830-1930), Ed de la maison des sciences de l'homme, p 13.

² OLIVIER GUADET, Patrimoine reconverti, du militaire au civil, Ed Scala, le ministère de la défense, France 2007, p 23.

mémorielles³. Figé ou sans usage, il risque la dégradation lente et ne parviendra pas à nos descendants.

Des choix de revalorisation adaptés aux capacités de l'édifice sont donc nécessaires.

Le présent travail tentera d'établir les arguments nécessaires prouvant l'importance qu'on doit donner au patrimoine militaire, afin de mettre en valeur ces lieux de mémoire inscrits dans un territoire défini.

Cette recherche essayera de donner un cadre théorique favorable pour la prise en compte de ce patrimoine à travers la remémoration de ces lieux de mémoire qui relate une histoire et un vécu par nos martyres, nos moudjahidines, où ce cache la violence militaire française envers le peuple algérien.

Et cela, en accordant une importance particulière au lien indissociable et symbolique entre la réalité fort significative du patrimoine militaire et la mémoire du lieu: Ce qui peut servir comme base pour reconnaître l'importance du patrimoine militaire en Algérie.

2. Méthodologie de la recherche :

Pour avoir un bon et logique déroulement de cette réflexion, nous avons opté pour une méthode se basant sur trois (3) grandes parties complémentaires et hiérarchiques :

1. La Première Partie : sera une partie de découverte théorique où Len soulèvera la question du Patrimoine Bâti Militaire de là la révolution Algérienne (Période Coloniale), d'une manière générale, puis dans la ville de Tlemcen et plus précisément «le site des casernes BEDAUX, d'ISLY et le CENTRE DE TORTURE, BORDJ BAB EL HADID , BORDJ SAFARINE », dans un cadre théorique restreint à la thématique et au problème posé.

Cette partie contiendra une analyse qui touchera la globalité des aspects historique, culturelle, urbanistique et architecturale de la zone d'étude qu'est le site des casernes BEDAUX, d'ISLY et le centre de torture, bordj Bâb el hadid , bordj safarine afin de pouvoir

³Ibid, p 24.

tirer les constats et les conclusions convenables et répondre correctement à la problématique dégagée.

2. La Seconde Partie : prend les constats et les conclusions, fait à partir de l'analyse de périmètre de notre cas d'étude dans la première partie de la recherche, pour dégager les éventuelles hypothèses et propositions pouvons répondre et résoudre la problématique de La revalorisation du Patrimoine Bâti Militaire de là la révolution Algérienne (Période Coloniale) , qu'est le centre de torture et ses abords ; Et choisir le scénario le plus adéquat pour y parvenir.

Nous développerons ensuite ce scénario sur le plan thématique, programmatique, architectural et paysager.

3. La troisième Partie :présentera l'aspect critique de notre réflexion et mettra en évidence les lacunes et les questions qui resterons en suspension vis-à-vis de la problématique de la revalorisation des lieux de mémoire du Patrimoine Bâti militaire en Algérie mais aussi dans le monde, en s'appuyant sur d'autres exemples et cas d'étude locaux et étrangers.

Pour avoir une meilleure idée sur l'enchaînement de notre travail et l'objectif de chaque chapitre, nous proposons la démarche suivante :

3. Démarche de la recherche :

Comme mentionné dans la Méthodologie, le travail se divise en trois (3) parties :

1. La Première partie se composera d'un **Chapitre**, qui s'intitulera « **Objet de la Recherche** », composé d'une introduction, dans laquelle nous mettrons l'accent sur la diversité du patrimoine bâtie militaire porteur de sens et témoin de l'histoire. Nous tenterons de formuler ensuite, une problématique générale posant le problème de La revalorisation du Patrimoine Bâti Militaire de là la révolution Algérienne (Période Coloniale) représenté par le centre de torture, bordj bab el hadid et bordj safarine et le problème d'intégration du tissu historique militaire du site avec son environnement immédiat urbain.

En dernier lieu, nous ferons une analyse des aspects urbains de notre zone d'étude, afin de ressortir la problématique Spécifique réelle de ce périmètre et tenter d'y remédier par la suite.

2. La deuxième Partie est composée quant à elle, **de deux (2) Chapitres** qui se complètent

Le Premier Chapitre « Choix du Thème et Partie Théorique » dans cette partie, nous donnerons la définition des concepts du scénario adéquat à notre intervention par rapport à la problématique émise au-dessus ; Nous essayerons de présenter des définitions suivant les organismes concernés et nous donnerons les caractéristiques et constitutions de chaque concept.

Nous mettrons ensuite, en évidence les différents acteurs et animateurs de ce scénario, et nous traiterons aussi quelques exemples, faire une comparaison et tirer les potentialités de chacun deux afin d'alimenter notre réflexion.

Le deuxième Chapitre « Intervention et Partie Architecturale » se divise quant à lui en trois (3) parties essentielles :

Partie Programmatique, qui tentera de définir les espaces et les fonctions nécessaires qui répondent au mieux aux attentes de notre réflexion et notre projet proposé.

Analyse de l'aire d'intervention, nous essayerons à travers cette analyse de dégager les contraintes et les potentialités de notre assiette afin de donner les recommandations adéquates pour une bonne intervention.

Partie Architecturale, nous tenterons de concrétiser l'idée du scénario choisi, la rendre tangible à partir d'une assise référentielle de conception composée de trois (3) sous-espaces de référence : le contexte (le lieu d'intervention), le programme architectural et les références stylistiques.

3. La troisième et dernière Partie, et composée **d'un Chapitre critique**, où il mettra en question les lacunes et les défaillances de la manière dont le Patrimoine Bâti militaire est considérée protégés tout en appuyant sur des exemples nationaux et internationaux.

4. Problématique générale :

L'environnement bâti et la ville offrent une multitude de lieux physiques de stockage et d'association pour la mémoire individuelle et collective. Il y a aujourd'hui un intérêt sur les valeurs mémorielles pour reconstruire l'image de la ville sur le plan national et international. Ce type de mémoire crée une liaison entre l'expérience passée et le présent; ce « souvenir » qui participe à la construction d'une identité cohérente⁴.

La ville de Tlemcen est l'une des illustrations tangibles d'innombrables lieux de rencontre entre les civilisations. Elle recèle en effet un patrimoine colonial militaire très important qui témoigne d'une période délicate de l'histoire du pays, et plus précisément, le site des casernes BEDAUX, d'ISLY, le centre de torture, BORDJ BAB EL HADID et BORDJ SAFARINE qui demeurent un exemple concret d'un patrimoine bâti militaire colonial.

Malgré cela, ils ont subi une négligence spatiale partielle et une transformation du bâti représentée par l'exemple concret du centre de torture plongé dans l'oubli et l'ignorance jusqu'à être presque effacé de la mémoire de l'histoire.

Il est donc nécessaire de repenser à son intégration en tant que lieu de mémoire et entité urbaine compétitive en utilisant au mieux ses potentialités, tout en sauvegardant son caractère historique original.

Ce qui nous amène alors à nous pencher vers l'étude de la revalorisation du patrimoine bâti du tissu historique militaire de notre site et de son intégration, en prêtant attention à l'identité du lieu.

Et pour pouvoir le valoriser, il est nécessaire de comprendre ce tissu, ou du moins de comprendre l'esprit dans lequel il a été créé. De ce fait, nous devons nous intéresser à ce patrimoine bâti militaire, à son architecture mais aussi à ses valeurs mémorielles.

⁴ Pernelle Monteil, Reconversion des casernes militaires Brun et Joffre à Besançon., mémoire de fin d'étude, ENSA Strasbourg.

4.1. Le patrimoine militaire de l'époque coloniale à Tlemcen :

Lors de colonisation française, la région de Tlemcen a été occupée en 1836 par une première arrivée militaire et une occupation définitive en 1842. L'une des préoccupations des militaires fut d'assurer une infrastructure militaire solide par l'occupation de la citadelle d'el mechouar et l'édification d'une caserne proche et au centre de la ville. Ce fut ainsi la construction en 1856 par le génie militaire de la caserne Bedaux nommée caserne Miloud après l'indépendance, la caserne d'Isly, reconvertit en lycée polyvalent et après le centre de torture⁵.

Après l'arrivée de l'armée coloniale française à Alger en 1830, la ville de Tlemcen se trouvait au centre de grands conflits socio-politique. Cette situation a incité les habitants de la ville a demander la protection du roi du Maroc. Cette protection a été rapidement rejetée, après trois années, lors du rétablissement de la souveraineté par l'Emir abdelkader à partir de la ville de Mascara.

C'est le maréchal Clauzel qui occupa Tlemcen en premier en 1836, la ville sera remise par la suite, en 1837 à l'émir abdelkader après une trêve conclue avec le maréchal Bugeaud sur les abords de l'oued Tafna. Cette trêve sera brisée par l'armée française en 1842.

Le maréchal Bugeaud imposa une forte armée sur la ville et a établi les bases occidentales de la gestion d'une ville (création de mairie en 1854 et une sous-préfecture annexée à la préfecture d'Oran en 1858). A partir de 1870, une nouvelle organisation urbaine se développa peu à l'intérieur et surtout à l'extérieur de la ville (maison, rues larges, grandes places et enceintes).

La réalisation d'une forte infrastructure militaire dans la ville était nécessaire et vital pour l'armée française. Pour cela le génie militaire s'est approprié la citadelle du mechouar qui se trouve au centre de la ville. Cette citadelle comportait des enceintes hautes de 14m en moyenne⁶, donc une position stratégique pour s'abriter et aussi s'imposer militairement.

⁵ NADIR BOUMECHERA, Restauration de la caserne Miloud, bâtiment colonial 1856, , 2^{ème} congrès international de la science et de la technologie pour la sauvegarde culturelle et l'héritage dans le bassin méditerranéen, p745.

⁶ Rachid Bourouiba, L'architecture militaire de l'Algérie médiévale, Ed office des publications universitaire l'Algérie, 1983, p 111.

Il était aussi nécessaire de construire une grande caserne aux abords de la ville comportant les infrastructures et annexes classiques⁷. La grande caserne construite dans la partie ouest de la ville, à partir de 1857, a une superficie totale de 5 hectares⁸.

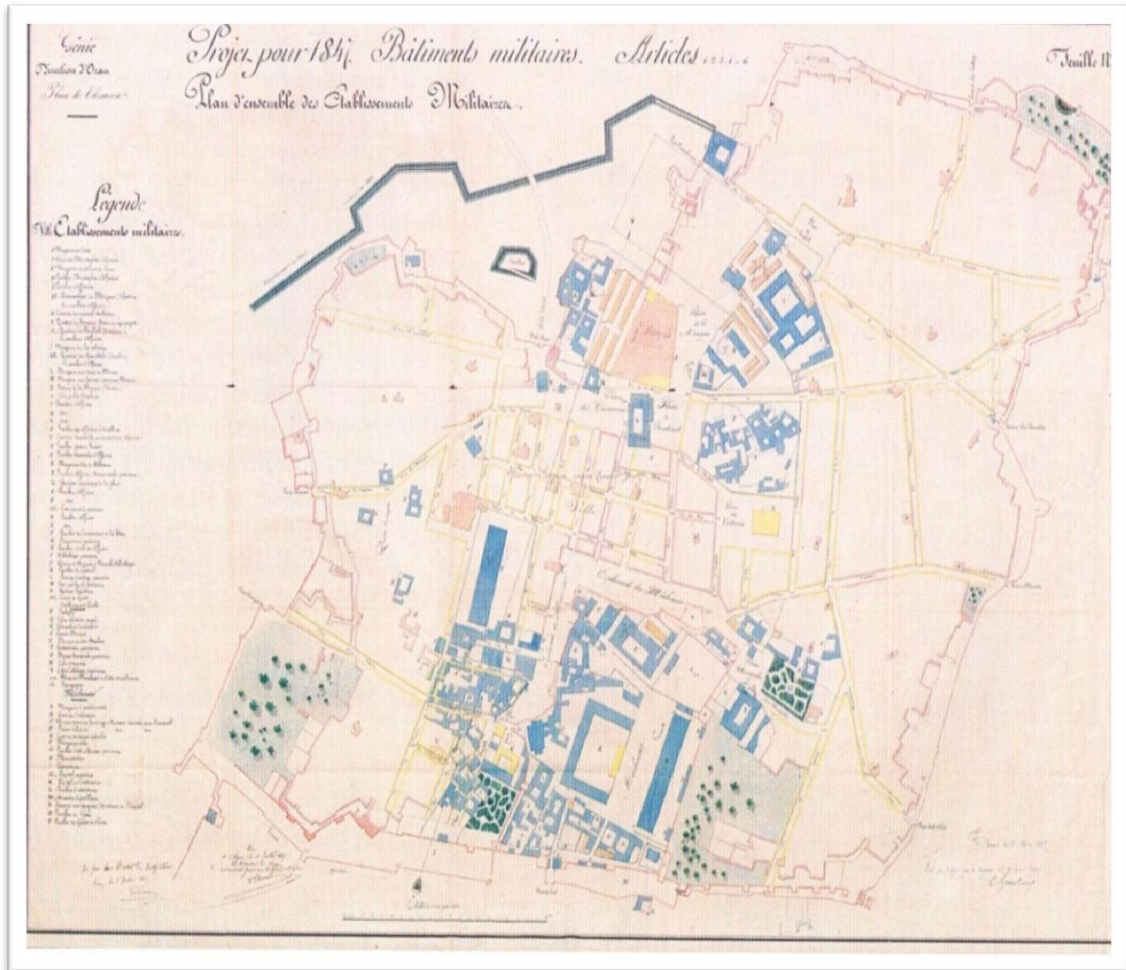


Figure 1: Plan de Tlemcen en 1847 (source : Catalogue de l'exposition Tlemcen 2011, L'image de Tlemcen dans les archives françaises, ed centre culturel français à Tlemcen, p 169.)

⁷ Catalogue de l'exposition Tlemcen 2011, L'image de Tlemcen dans les archives françaises, ed centre culturel français à Tlemcen, p 169

⁸ NADIR BOUMECHERA, Rapport d'expertise de la caserne Miloud Tlemcen, Université Abou BekrBelkaid Tlemcen, Septembre 1998.



Figure 2: Plan de Tlemcen en 1958 (source: *ibid*)



Figure 3: Tlemcen en 1870 (source; archives de l'APC Tlemcen)

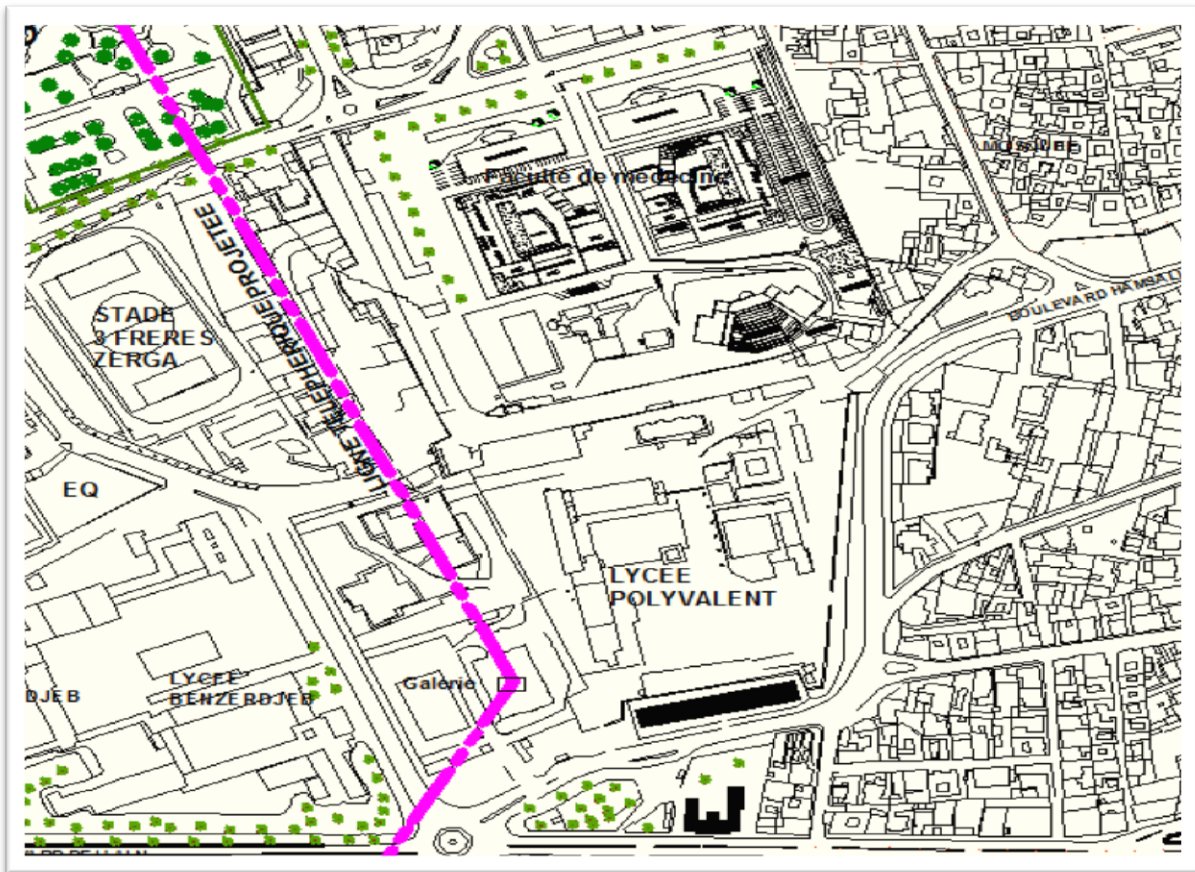


Figure 4:Le site actuellement : (source : PDAU 2007)

5. Problématique spécifique :

Le site présente une infrastructure militaire de la période coloniale. La proximité des casernes BEDAUX, d'ISLY, BORDJ BAB EL HADID et BORDJ SAFARINE proche au centre de la ville assure une occupation et une surveillance militaires solides. Ce dernier renferme des lieux porteurs de faits historiques marquants qui se sont déroulés à l'intérieur et particulièrement un centre de torture.

Il est actuellement entouré par le lycée Polyvalent, la Faculté de médecine et la crèche militaire.

5.1. Présentation de l'aire d'étude:

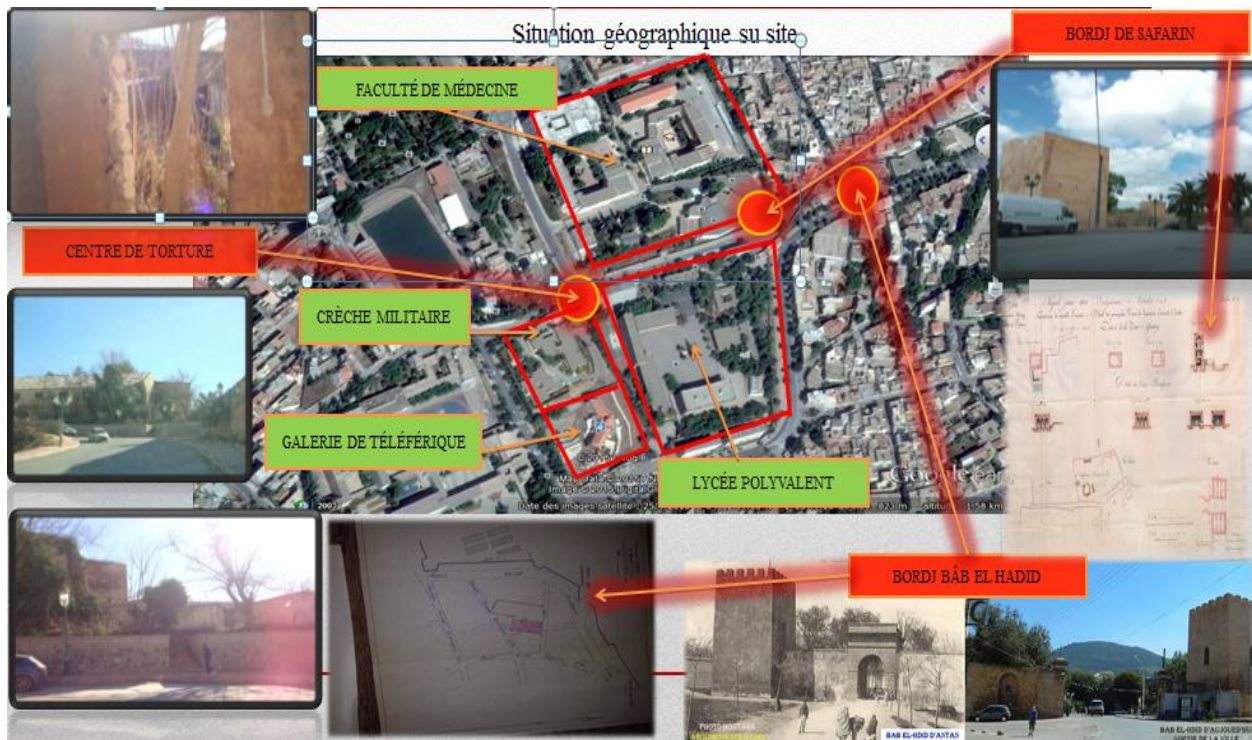


Figure 5 : délimitation de l'aire d'étude (source: traité par l'Auteur)

Le centre de torture se situe à l'intersection des trois îlots occupés par la faculté de médecine au nord, lycée polyvalent au sud-est et la crèche militaire au sud-ouest.

Il fut construit sur le sommet du site à 823m d'altitude.

Le centre de torture avec les casernes a toujours rempli le rôle de surveillance et de torture. Maintenant le centre de torture est marginalisé, laissé à l'abandon et en rupture avec le reste du quartier.

Toutefois, les deux casernes aujourd'hui occupées par lycée polyvalent et la faculté de médecine ont subi une réhabilitation de leurs bâtiments, ainsi que les deux tours.

Cependant le centre est également confronté à des difficultés croissantes de négligence et de délaissement de ses abords entraînant des difficultés de lisibilité, de visibilité et d'accessibilité, ce qui cause la dévalorisation de ce patrimoine bâti militaire.

Il convient ainsi de distinguer les besoins et les pratiques des différents usagers fréquentant les lieux, car les solutions à trouver peuvent privilégier telle ou telle catégorie : habitants du quartier, étudiants et enseignants de la faculté, visiteurs ou touristes.

5.2. Analyse Urbaine de la zone de l'aire d'étude :

5.2.1. Délimitation :

Le centre de torture se trouvant au sommet du site à 823m, occupé par les casernes citées ci-dessus, est délimité par le Boulevard Hamsali au Sud, le Boulevard Hamsali Sayehà l'Ouest, le boulevard Hamri Ahmed au Nord, le tissu résidentiel traditionnel de la médina à l'Est et une voie traversant le cœur du site et allant vers l'Ouest.



Figure 6: Photos de la zone d'étude (source: auteur)

5.2.2. Topographie du site :

Le terrain est relativement plat dans la partie basse du côté faculté de médecine avec une pente douce.

La pente s'accroît et vient après le centre de torture au sommet du quartier.

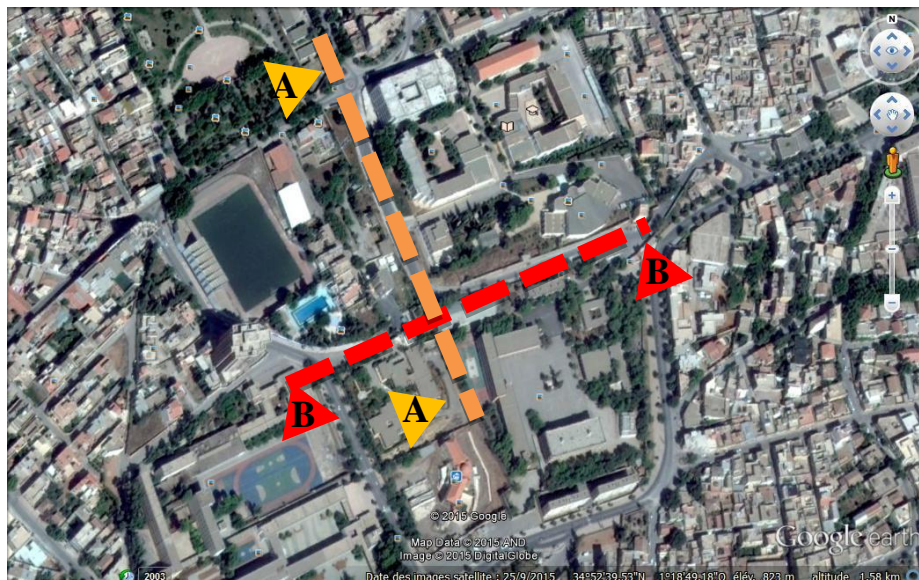


Figure 7: Profil du terrain (source: Google earth)

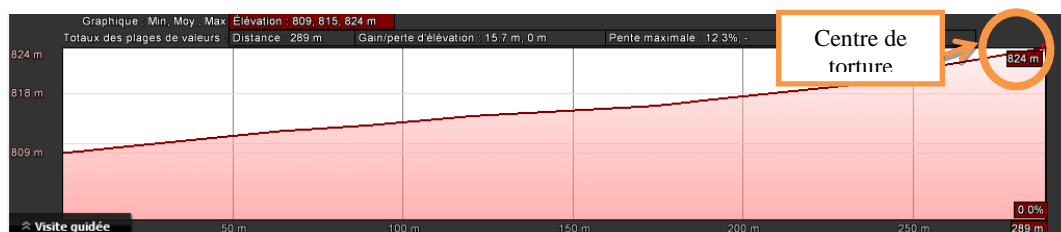


Figure 8: Coupe AA (source: Google earth)

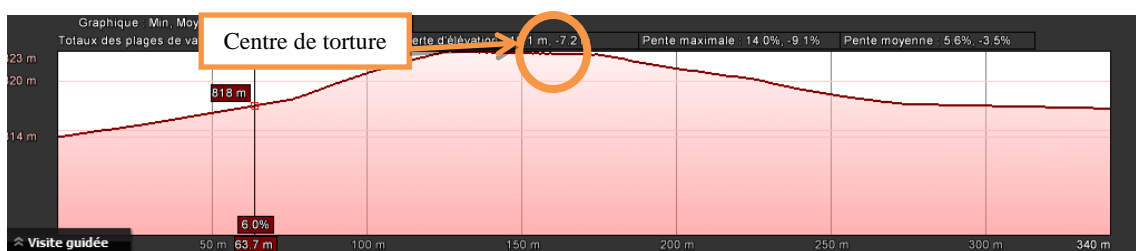


Figure 9: Coupe BB (source: Google earth)

5.2.3. Structure de la forme urbaine :

La morphologie urbaine est l'étude de la forme urbaine dans son développement historique, à partir des éléments la constituant⁹ (le site d'implantation, le plan de la ville, le tracé des voies...).

L'objet principal de la morphologie est de permettre la lecture de la ville en comprenant l'évolution de la forme urbaine¹⁰. Cette dernière constitue un objet d'étude construit à partir d'une hypothèse de définition, d'une représentation et d'un point de vue sur la forme.

⁹ PHILIPPE PANERAI, JEAN-CHARLES DEPAULE ET MARCELLE DMORGON, Analyse Urbaine, Edition Parenthèses, 1999.

La forme urbaine est une notion polymorphe qui peut être saisie sous différents aspects selon le point de vue pris par chaque urbaniste et la définition adoptée.

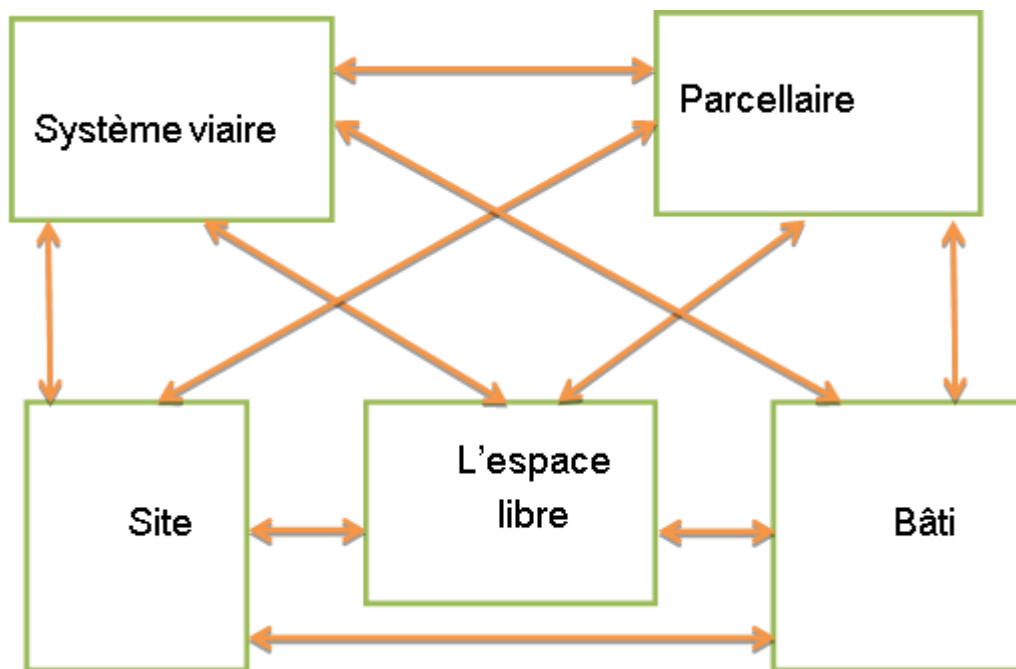


Figure 10: Le système morphologique (source: R. Allain, p15).

Les formes urbaines sont toujours perçues de manière globale, indirecte et subjective par les habitants et les usagers de la ville. On ne peut opposer paysages et formes. L'analyse d'une rue relève des démarches morphologiques et paysagères. La dimension de la réalité perçue où entre une bonne part de subjectivité, est essentielle au moment de la conception architecturale ou urbanistique de qualité.

5.2.4. Analyse de la trame viaire

Le système viaire est le système de liaison de l'espace, il est constitué par l'ensemble des circulations de fonction d'importance variable ; le réseau est destiné à délimiter les parcelles donc à relier entre les différentes parties du territoire. Analyser le système viaire, c'est analyser les sous-systèmes élémentaires de ce système.

¹⁰ REMY ALLAIN, Morphologie urbaine, géographie, aménagement et architecture de la ville, ed Armand colin, décembre 2005, p 20.

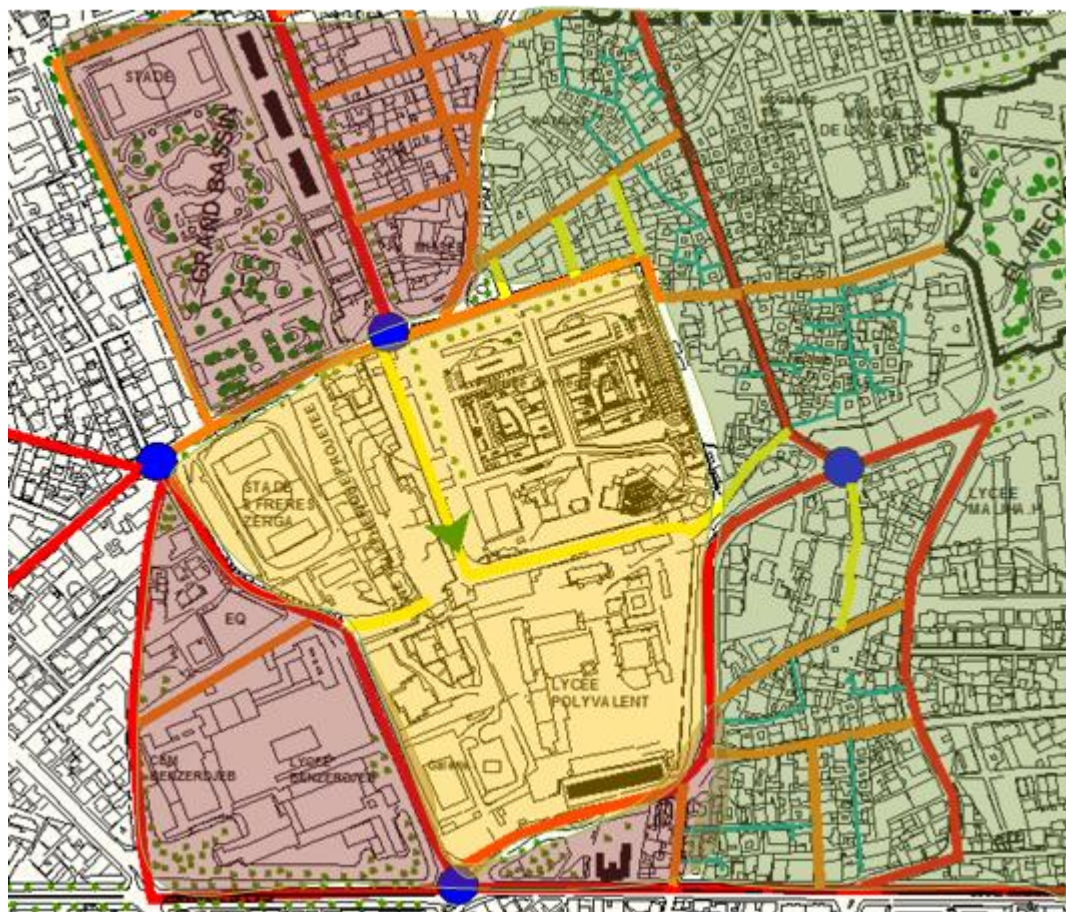
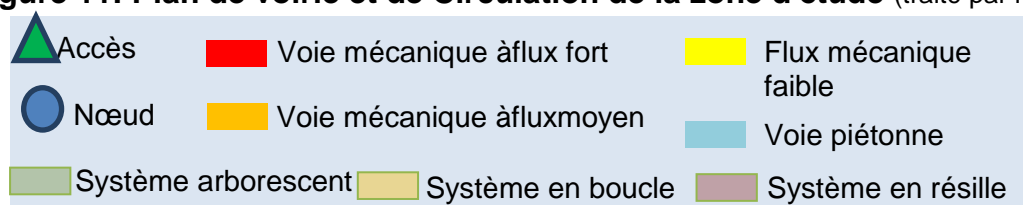


Figure 11: Plan de voirie et de Circulation de la zone d'étude (traité par l'auteur)



On constate une inclusion d'un système viaire arborescent dans un système en résille d'une part et d'autre part un système en résille orthogonale (plan en damier).

Le site d'intervention se présente dans un système en boucle.

Système arborescent :

Se caractérise par la prolifération d'embranchement à partir d'un tronc linéaire.



Système en résille:

Se caractérise par le fait qu'un nombre important de chemins mènent d'un point à un autre.



Système en boucle:

Se caractérise par le fait qu'un nombre important de chemins mènent d'un point à un autre.



Figure 12: Le système viaire

Les boulevards de Hamsali Sayehet celui de Ahmed Hamri constituent les voies les plus importantes, permettant ainsi l'accès au site. Nous pouvons aussi parvenir à notre zone d'intervention par un escalier depuis la rue qui traverse l'aire d'intervention.

5.2.5. Analyse de la trame parcellaire :

Elle a une cohérence propre et un rôle structural fondamental dans l'organisation de la forme urbaine.



Figure 13 : Plan du parcellaire de la zone d'étude (traité par l'auteur)

- Parcellaire trapu désaxe crénelé et déformée
- Parcellaire non déformé et crénelé
- Parcellaire continu orthogonal

On constate que le tissu urbain est une composition très diversifiée faite de trois types de parcellaires :

Le premier est spécifique au tissu près colonial de la médina dont les rues sont sinueuses et sont orientées différemment. C'est un accollement de type de parcellaire crénelé, déformé. Ceci a été créé dans le but de relier deux voies parallèles.

Le deuxième type de parcellaire en damier est caractérisé par un îlot à tissu crénelé. Ceci facilite l'accessibilité et la visibilité en général.

La partie Ouest se caractérise par des îlots de taille importante où il y a une meilleure fluidité et perméabilité de la circulation.

5.2.6. Analyse du bâti :

- Le système bâti :

Le bâti ou le tissu constructif est composé de constructions caractérisées par leur âge, leur style et leur élévation. Ces éléments sont aussi d'une grande stabilité mais variable selon les sociétés.

On analyse la continuité ou la discontinuité du tissu bâti et on distingue trois typologies d'une manière générale qui se présentent comme suit :

- Le bâti linéaire : il se présente par une continuité dans une seule direction.
- Le bâti ponctuel : les bâtiments sont séparés les uns des autres.
- Le bâti planaire : il se présente par une masse bâtie interrompue par des cours ou jardins.

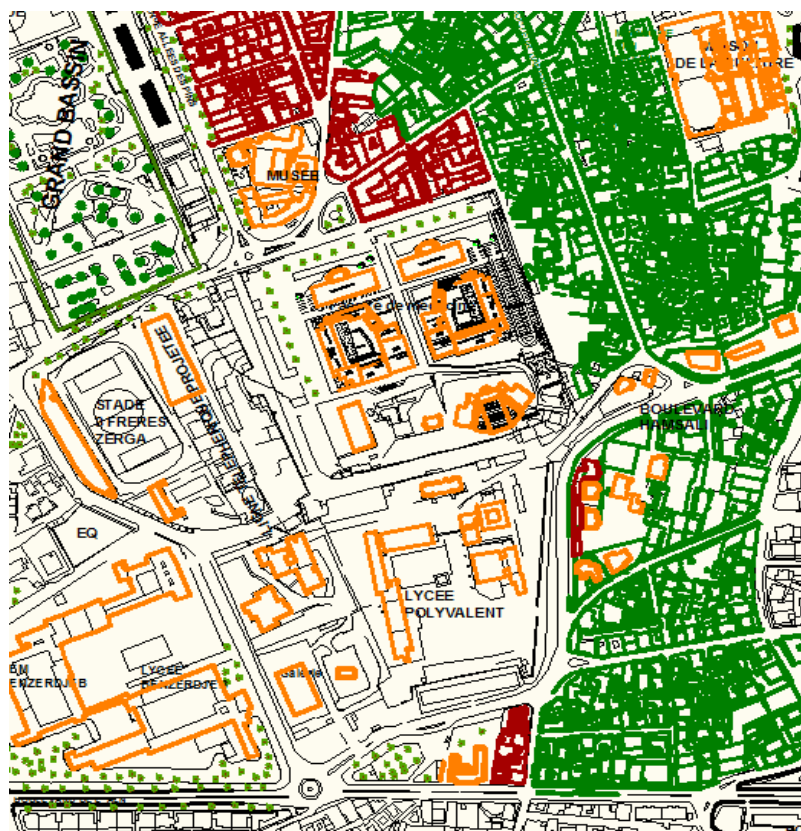


Figure 14: Plan du système bâti de la zone d'étude (traité par l'auteur)

- Bâti linéaire
- Bâti ponctuel
- Bâti planaire

Le système bâti du tissu est caractérisé par une diversité de type et d'organisation du bâti, dû à la présence de bâti traditionnel (les maisons traditionnelles à l'Est), la présence des constructions et des bâtiments coloniaux au nord-ouest, et des bâtiments militaires transformés en équipement post coloniaux à l'ouest.

Notre aire contient les 3 typologies de bâti :

Le bâti planaire : relatif à l'habitat traditionnel resserré et creusé par des patios.

Le bâti linéaire : accolé l'un à l'autre le long de la rue, destiné à l'habitat individuel colonial.

Le bâti ponctuel : par rapport aux bâtiments appartenant à l'ex caserne Miloud, au lycée polyvalent et quelques bâtiments au Sud et Sud-ouest de l'aire d'étude.

- La typologie et hauteur du bâti :

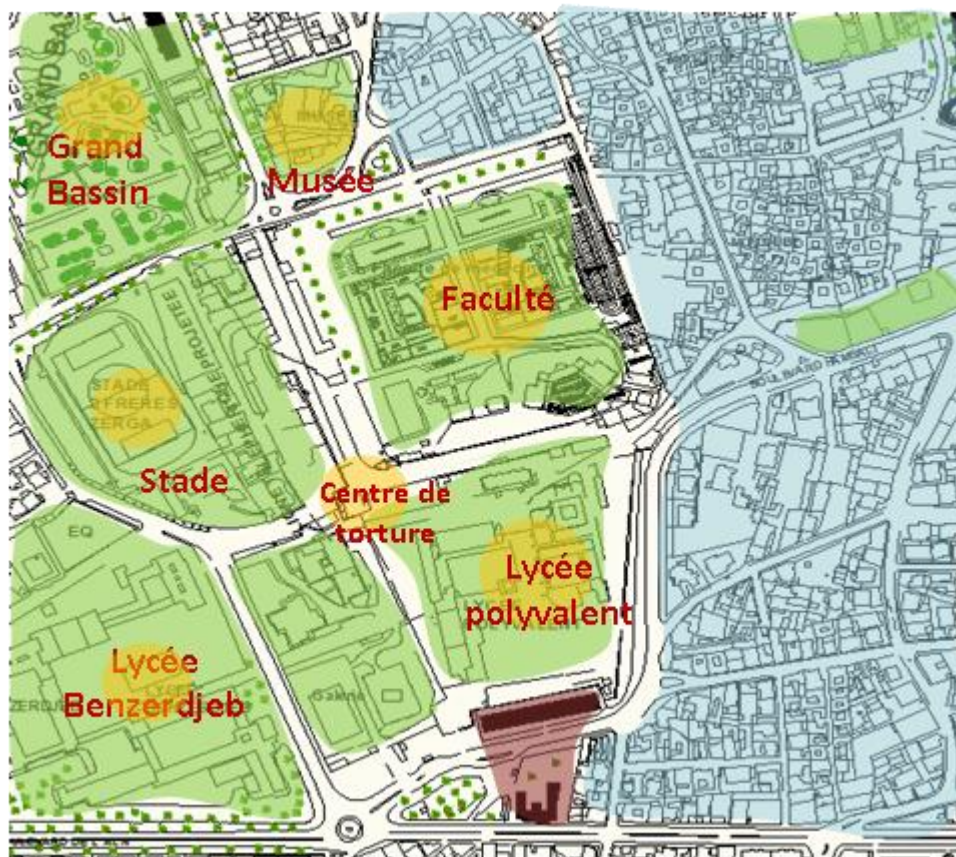


Figure 15: Typologie du bâti de la zone d'étude (traité par l'auteur)

■	Habitat individuel	■	Éléments singuliers
■	Habitat collectif		
■	Équipement		

Les hauteurs des bâtisses varient entre RDC et R+7.

- Maisons individuelles : R+1 jusqu'à R+2.
- Habitat collectif : R+5.
- Bâtiments coloniaux (lycées): R+3.
- Faculté de médecine et pharmacie industrielle : R+3 jusqu'à R+7.

5.2.7. Analyse des espaces libres



Figure 16: Carte des espaces libres de la zone d'étude (traité par l'auteur)

L'espace libre est déterminé par les voies, les places et les jardins publics.

Dans notre aire d'étude, cet espace est soit aménagé, dans le cas du grand bassin, les jardins des lycées, ou bien sous forme d'espace délaissé dans l'espace du centre de torture et aux limites de la muraille de la forteresse du côté Ouest et sud-ouest.

5.3. Conclusion :

Notre zone d'étude présente un espace urbain central qui abrite une densité d'équipements à caractère éducatif, sportif, universitaire, recherche et loisir. L'absence d'une relation spatiale complémentaire résulte de la mauvaise répartition de l'urbain de cette zone et la présence des espaces libres urbains en délaissement total.

Ceci qui explique l'absence d'une identification du site et plus particulièrement pour le centre de torture.

De ce fait, une requalification des fonctions de la zone du centre de torture s'impose pour le mettre ainsi que son environnement immédiat en valeur.

Partant du constat fait juste au-dessus, nous pouvons dégager une problématique, qui se présente comme telle :

- **Comment pouvons-nous requalifier le centre de torture et rétablir le lien entre ce dernier et son environnement et faire de ce site un lieu accessible au grand public ?**
- **Comment affirmer la place du centre de torture en tant que composant intégré du système urbain, en cherchant à revaloriser sa situation et sa forte valeur mémorielle aux yeux de l'histoire et du tourisme de la ville ?**

6. Objectifs de la recherche :

- L'intérêt de cette recherche, comme le disait Le Corbusier « Médecine ou Chirurgie », est de puiser les éléments du puzzle dans le pays lui-même, imprégné de cette culture, pouvant vivifier une réflexion concernant la manière dont on doit agir pour remodeler le cadre urbain de la ville de Tlemcen, et ainsi dire connecter les différents tissus et intégrer l'aspect historique militaire dans le tissu urbain actuel.
- Nous tenterons par cette étude de penser à des solutions adéquates pour rendre accessible ce lieu de mémoire à un plus grand nombre de gens, à améliorer la qualité visuelle du lieu et de ce fait affirmer l'identité du centre de torture en revitalisant son environnement immédiat.

CHAPITRE 2.

CHOIX DU THEME ET PARTIE THEORIQUE

1. Introduction :

Dans cette partie, on traitera la définition des concepts ambigus, On essayera de présenter quelques définitions d'auteurs et de spécialistes. Ensuite, on donnera les caractéristiques et constitutions de chaque élément ainsi que leur rôle.

Par la suite, on essayera de mettre l'accent sur les pratiques de l'espace par les différents usagers. Leurs aspirations et leurs attentes en seront le dernier point abordé.

Mais tout d'abords nous allons nous intéresser à tous termes concernant ce sujet.

Afin de prendre en charge le Patrimoine Bâti militaire et assurer toute action liée à sa réutilisation.

2. Choix du thème :

Vu le constat fait à travers l'analyse du périmètre de notre cas d'étude et la problématique dégagée dans le premier chapitre, le thème de notre travail se développera sur la question de revalorisation des lieux de mémoire du Patrimoine Bâti militaire représenté par le centre de torture et son environnement ; et le problème d'intégration du tissu historique militaire du site avec son environnement immédiat urbain.

Et pour parvenir à répondre aux questions principales de la problématique présentée, l'hypothèse principale qui découle de nos conclusions est :

□□la reconversion du centre de torture, La transformation du site en un espace public, accessible à tout le monde, à travers un projet à utilité publique réunissant histoire (mémoire du lieu), culture et paysage afin de revaloriser est intégrer le centre de torture dans son environnement immédiat.

A partir de cette hypothèse, et afin de la vérifier, deux (2) scénarios sont proposés avec la supposition d'impact de chacun d'entre eux :

A. SCENARIO 1 :

La revitalisation de la voie qui nous mène vers BORDJ SAFARINE et BORDJ BAB EL HADID ; la création d'un musée d'où son objectif est de réunir l'histoire (mémoire du lieu), la culture dans un même espace et par conséquent valoriser LE CENTRE DE TORTURE.

B. SCENARIO 2 :

La récupération du site de la crèche militaire afin d'injecter des fonctions regroupant Art, culture, loisir, tout en retrouvant la centralité par rapport à la ville c'est-à-dire un espace accessible et convivial où il connectera tous les quartiers périphériques du site.

Afin d'obtenir le scénario le plus adéquat à notre réflexion et à notre problématique, et afin d'optimiser le résultat, nous avons opté pour la combinaison des deux scénarios proposés juste au-dessus et d'en créer un MUSÉE D'HISTOIRE ET DE LA RESISTANCE.

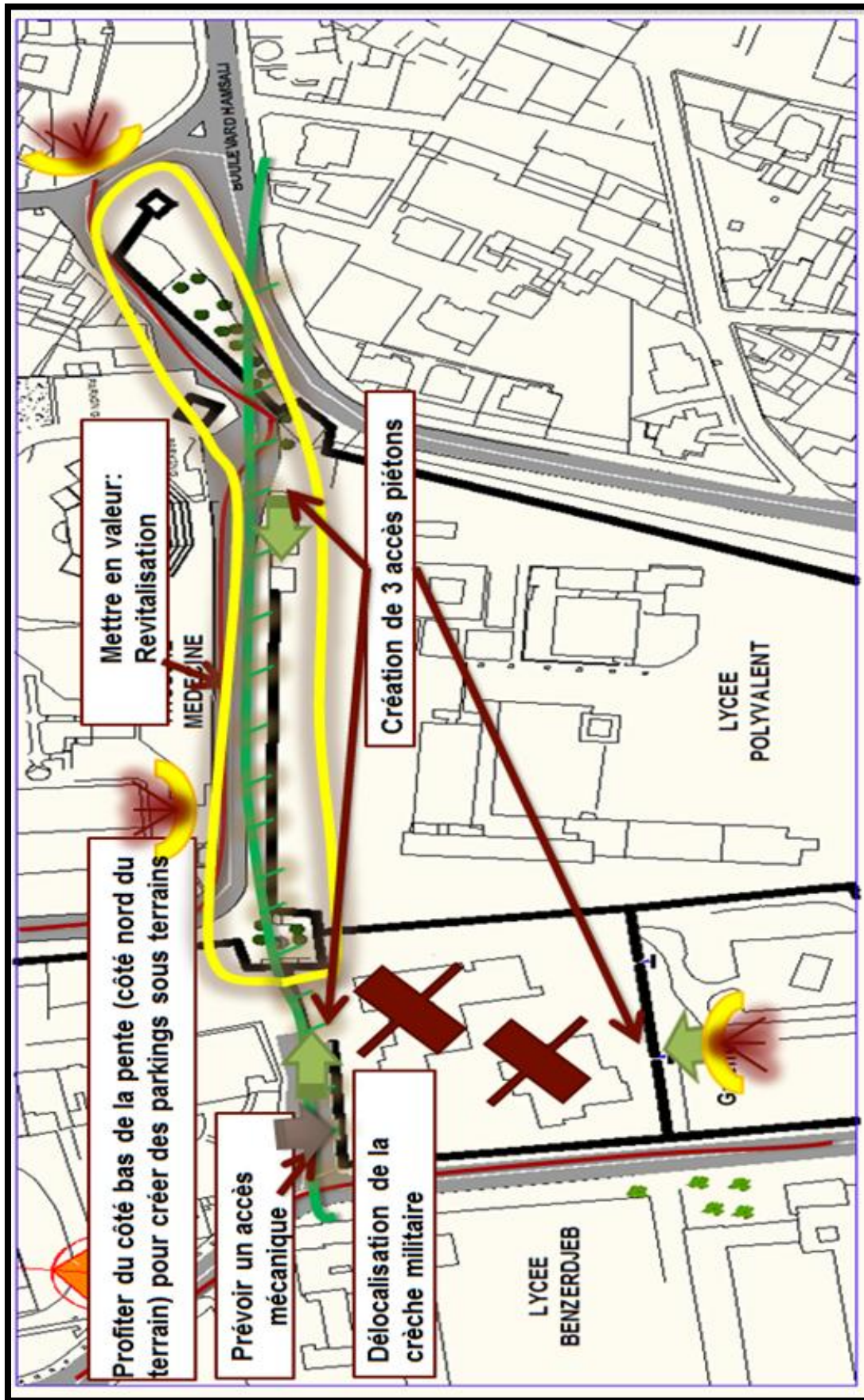


Figure 17: Carte de recommandations du scénario retenu (traité par l'auteur)

3. Les atouts du patrimoine militaire :

Destiné à répondre aux multiples besoins de la guerre, le patrimoine des armées se veut impénétrable ; il doit abriter la population et donner à l'agresseur une impression de puissance. Il est spécifique tant par son implantation que par sa conception ou son architecture. Citadelles massives et importantes dominant les paysages, casernes vastes et ordonnancées aujourd'hui enclavées dans les centres villes, lignes de fort tirant parti des mouvements de terrain autour des villes.

Forts, remparts, enceintes... La caractéristique première du patrimoine militaire est d'être clos, ce qui lui confère d'ailleurs une certaine image de mystère, confortés par le nécessaire secret militaire¹¹.

Rattrapées par l'extension des faubourgs, puis par le développement des banlieues, elles constituent de nos jours des points durs au cœur du tissu urbain. Leur reconversion, pour être réussie, exige une réflexion globale.

Qu'ils soient ou non classés Monuments historiques, de nombreux bâtiments militaires sont les traces vivantes de l'ingéniosité et du talent des bâtisseurs au cours des siècles.

Cet héritage doit être préservé, et la reconversion doit prendre en compte leur valeur architecturale, sans oublier que ces murs sont aussi porteurs d'une histoire et de multiples mémoires. Ils sont le reflet d'une culture qu'il faut veiller à préserver quand vient le temps de leur métamorphose.

Aujourd'hui quelques pays ont transformé ces lieux, destinés à un usage civil, ouvert à la cité et son environnement, ce patrimoine transformé mais respecté, devient objet de découverte et lieu de vie. Sa nouvelle vocation – tourisme, logement, activités économiques, et culturelles- lui redonne place au sein du territoire et intérêt pour la population. La mise en valeur de ces sites tisse des liens entre le civil et le militaire.

L'impact sur l'environnement économique et social du territoire est également une caractéristique du patrimoine militaire.

Les nécessités de la défense du pays ont induit des implantations de système de fortifications, d'équipements techniques et de bâtiments affectés au logement des troupes. Des villes ont ainsi vu le jour où se sont développées pour répondre aux besoins militaires. Casernes, hôpitaux, ateliers ou usines d'armement sont apparus dans le paysage, se sont intégrés dans les cités et ont ainsi contribué à la création d'emplois. La reconversion nécessite donc d'étudier tous les bouleversements induits par le départ des militaires¹².

¹¹ OLIVIER GUADET, Patrimoine reconverti, du militaire au civil, Ed Scala, le ministère de la défense, France 2007, p 20.

¹² Ibid, p 21.

Elle doit trouver des solutions aux problèmes économiques et sociaux locaux afin que ce patrimoine, reprenant vie et place dans le territoire, devienne un moteur de l'économie locale.

Ce centre de torture accueille des victimes civiles et des moudjahidines attrapés par l'armée française, il se compose de 26 geôles de 1m/2.5 et trois chambres, deux réservées aux tortures et la troisième sous formes d'un bureau, les tortures se faisaient pendant les matinées en utilisant différentes techniques (le sel, savon, acide, électricité.....)¹³.

En ajoutant qu'il existe un arbre au milieu du centre pour étrangler les moudjahidines par des officiers spécialisés, parmi eux un espagnol qui s'appelle ABILA.

Ce centre a vu le passage de plus de 1000 moudjahidines, la plupart se sont décédés en citant el moudjahida maliha hamidou en plus d'une liste est très Longue et le reste ont été transféré vers des prisons.

Ce centre de torture est le grand témoin de l'atrocité du colonisateur français et de la résistance du peuple algérien dans son long combat pour recouvrer sa souveraineté.



Figure 18: Différents modes de torture (source: <http://www.lariposte.org/2000/05/la-torture-pendant-la-guerre-dalgerie/>)

¹³ Document officiel, centre de torture, Tlemcen : Direction de Moudjahidines.



Figure 19: Instruments de torture (source: <http://www.lariposte.org/2000/05/la-torture-pendant-la-guerre-dalgerie/>)

Composantes du site :

LA TOUR DE bordj saffarine



Figure 20: Bordj Sefarine (source: auteur)

C'était un magasin à poudre est une ancienne tour de l'enceinte elle est construite en pisé et a été appropriée en 1848 à sa destination actuelle d'une manière provisoire peu coûteuse pour subvenir aux besoins du service, ce magasin se compose d'un rez de chaussée d'un premier et d'un second étage les maçonneries et les voutes des magasins sont en très bon état.

Les travaux proposés sont de deux sortes : ceux qui s'appliquent à la tour proprement dite, ceux de la cour et de sa fermeture.

Ceux qui s'appliquent à la tour consistent en plancher pour les deux étages en agrandissement des baies, en moyen de fermeture, en tuyaux de descente pour les eaux de la terrasse d'amélioration de la communication avec la terrasse ils résultent de l'application d'une circulaire du 19 mars 1848.

Les travaux de la cour et de sa fermeture sont nécessaires par l'exiguïté de la cour à l'ouest par son irrégularité à l'est, par l'obligation de créer, sur le côté est une communication indépendante du quartier de cavalerie et enfin, par le besoin de paver la cour.

Les murs de clôture sont en très mauvais état, les lézardes qu'ils présentent pour leur faible hauteur indiquent le peu de consistance de leurs fondations et il n'y a donc pas lieu de regretter d'avoir à édifier à nouveau ceux de l'est et de l'ouest si le magasin doit devenir tout à fait permanent.

Il y a lieu de considérer la tour SAFARINE comme le complément suffisant du magasin C du MECHOUAR et selon les témoignages des moudjahidine il a été utilisé comme centre de torture comme tous les tours.

Pendant l'époque coloniale cette tour était utilisée à des fins défensives et de surveillance, ainsi qu'un lieu de torture¹⁴.

¹⁴ Catalogue de l'exposition Tlemcen 2011, L'image de Tlemcen dans les archives françaises, éd centre culturel français à Tlemcen, p 143.

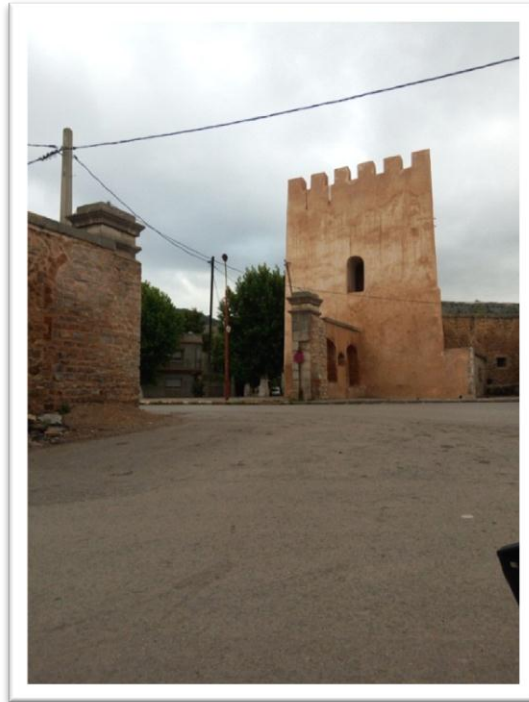
LA TOUR DE BAB EL HADID :

Figure 22: bordj bab el hadid (source: auteur)

Le quartier de Bab El-Hadid, une des portes importantes de l'ancienne médina de Tlemcen, est un quartier historique. La forteresse de Bab El-Hadid, restaurée située devant l'entrée nord du lycée Ahmed Benzekri, reste debout malgré l'âge et les guerres et imprime le contour de la capitale des Zianides (1236-1567).

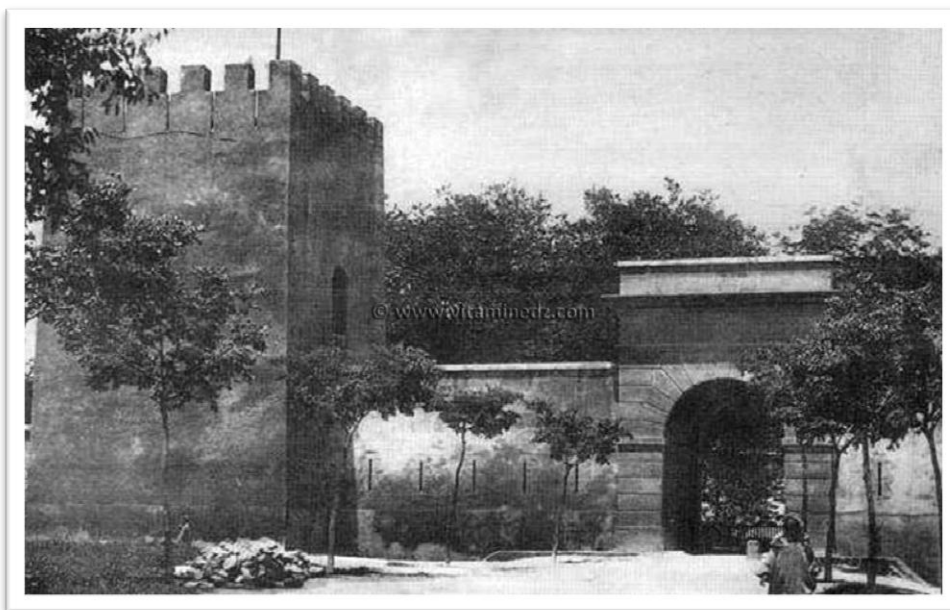


Figure 23: Bab el hedid (source: <http://www.vitamedz.org/fr/tlemcen/Enceintes-sours-portes-bibanes-tours-bordjs/18241/Photos/1.html>)



Figure 24: Porte des carrières en 1950, (source : Archives de l'APC).

4. Définitions de concepts :

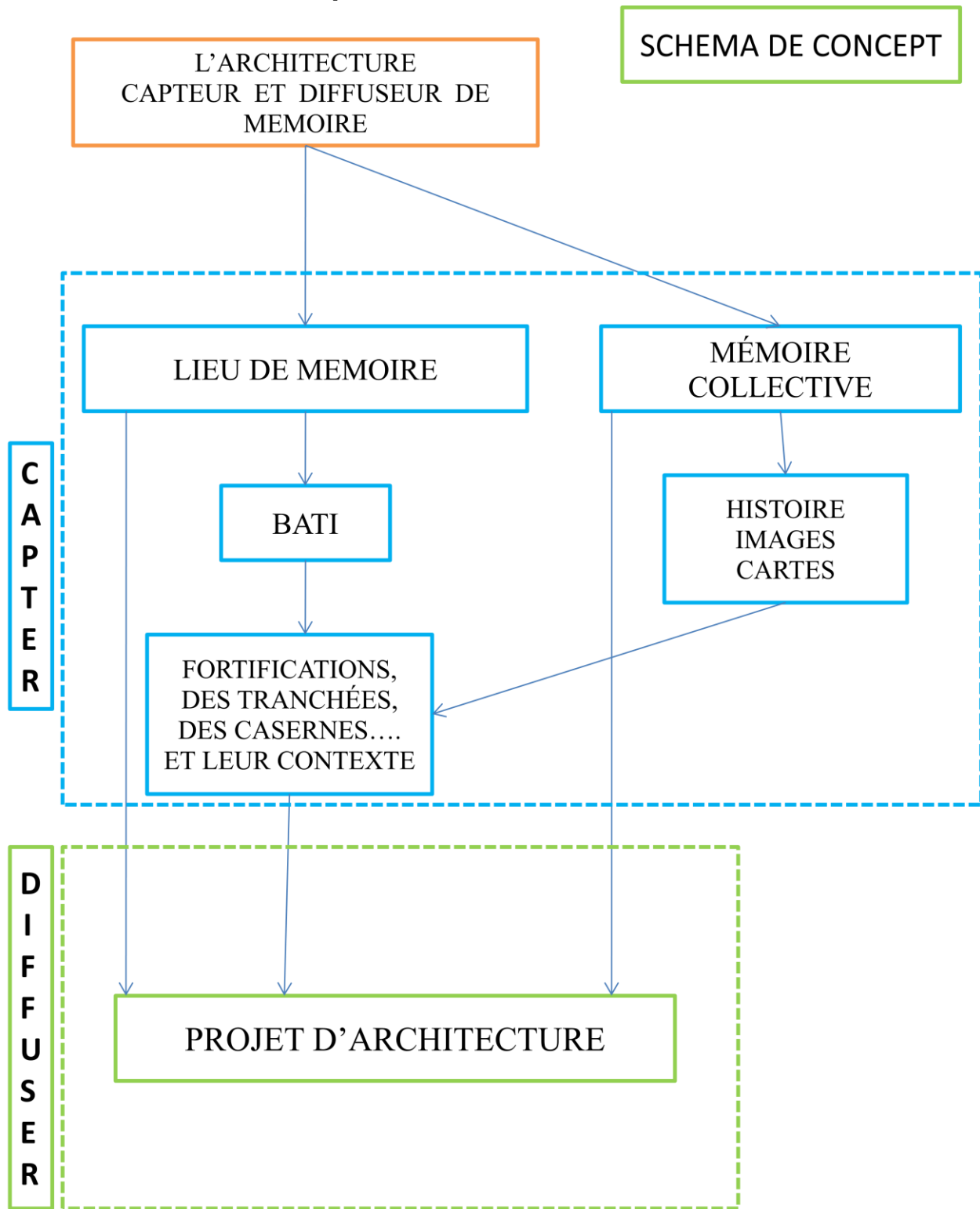


Figure 25: Schéma de concept (source: auteur)

4.1. Un lieu de mémoire :

« Dans tous les sens du mot, va de l'objet le plus matériel et concret, éventuellement géographiquement situé, à l'objet le plus abstrait et intellectuellement construit. Il peut donc s'agir d'un monument, d'un personnage important, d'un musée, des archives, tout autant que d'un symbole, d'une devise, d'un évènement ou d'une institution »¹⁵. Cette large définition permet une libre interprétation de ce que peut être un lieu de mémoire.

L'environnement bâti, la ville, offre une multitude de lieux physiques de stockage et d'association pour la mémoire individuelle et collective. La ville a le potentiel de stimuler l'apprentissage et de provoquer « l'identification ». La mémoire par excellence, qui permet à un individu de se souvenir d'un élément précis de son passé

Ce type de mémoire crée une liaison entre l'expérience passée et le présent; se « souvenir » participe à la construction d'une identité cohérente. La mémoire connecte le moment, l'endroit et l'individu qui se souvient. La mémoire peut être performée, jouée, par exemple en marchant in situ dans le bâtiment, ou encore autour, dans les espaces informels, non délimités, flous, les extensions. L'architecte doit comprendre la mémoire du bâtiment, sa signification et son rôle pour pouvoir l'utiliser dans sa mise en valeur.

La mémoire collective alimente le lieu de mémoire et vice versa. Cet échange constant favorise la conservation des souvenirs. Les sociétés ont besoin de cristalliser la mémoire collective dans des symboles et des objets de l'environnement bâti; mais cette cristallisation de la mémoire ne signifie pas la cristallisation des bâtiments.

4.2. Reconversion :

Réutilisation des constructions anciennes pour de nouveaux usages

4.3. Requalification:

Action de donner une nouvelle qualification est l'attribution d'une qualité

¹⁵ GENEVIEVE BOUTHILIER MARTEL, La requalification d'un patrimoine militaire capteur et diffuseur de mémoire, master en architecture, école d'architecture université Laval, 2013.

4.4. Caserne :

Une caserne est un bâtiment militaire ou plusieurs. Les personnels en caserne y effectuent un séjour pour raisons de service ou d'entraînement

4.5. Musée :

Selon la dernière définition adoptée en 1975, par le conseil international des musées (ICOM), sur la proposition de Georges Henri Rivière :

« Le musée est une institution permanente, sans but lucratif, au service de la société et de son développement ouverte au public et qui fait des recherches concernant les témoins matériels de l'homme et de son environnement, acquiert ceux-là, les conserve, les communique et notamment les expose à des fins d'études, d'éducation et de délectations. Mais d'une manière plus explicite, nous pouvons dire que le musée est un lieu, un établissement public où l'on conserve, on expose, et l'on met en valeur une collection ou bien des objets d'art ou de science.

On peut définir le musée par les différentes fonctions qu'il abrite :

- Acquisition ;
- Conservation ;
- Restauration ;
- Recherche ;

5. Analyse thématique :

5.1. Exemple n°1. Les sites militaires à lorraine-France :

5.1.1.Présentation :

La Lorraine est une région frontalière qui porte encore les traces sur son territoire et dans son organisation de plusieurs conflits internationaux, de forces armées très présentes et d'un vaste domaine militaire. La professionnalisation du système de défense de la France mise en place à partir de 1996 touche donc très sensiblement la région.

C'est pourquoi, l'Etat et le Conseil Régional de Lorraine ont décidé de bâtir ensemble un dispositif d'intervention sur les sites militaires désaffectés

5.1.2.Eléments de cadrage :

Les différents types d'intervention Au titre de la reconversion du patrimoine militaire désaffecté, l'EPF Lorraine a été chargé de mener des procédures de maîtrise foncière, de conduire des études générales, des études et diagnostics techniques et des travaux de requalification préalables des sites¹⁶.

- **Maîtrise foncière :**

La participation de l'EPF à l'acquisition et au portage foncier des sites concernés a pu être proposée aux collectivités. L'EPF est intervenu en assistance technique et juridique en amont, puis en tiers payant en finançant tout ou partie de l'acquisition, pour le compte des collectivités territoriales et des EPCI ou de tout organisme public qui se sont porté acquéreurs. Ces interventions ont été menées en lien avec la MRAI (Mission pour la Réalisation des Actifs Immobiliers) du Ministère de la Défense. En effet, la MRAI a pour objet essentiel de rechercher des acquéreurs potentiels et de négocier la cession des emprises au mieux des intérêts de l'Armée.

- **Etudes générales :**

Le programme initial (1998-2002) a essentiellement concerné la prise en charge d'études générales sur les emprises libérables des agglomérations nancéienne, messine, toulouise et verdunoise.

¹⁶ Programme de restructuration de défense, Reconversion du patrimoine militaire désaffecté en Lorraine, ed établissement public foncier de lorraine, 1998-2008.

La reconversion de ces sites a nécessité de définir au préalable le potentiel de réutilisation qu'ils représentent, au regard des besoins économiques, sociaux, d'équipements et de services des communes.

- Etudes et diagnostics techniques :

Des études de vocations potentielles ont été menées par la MRAI. L'EPF a complété ces études nécessaires à l'appréciation du contexte foncier du site à reconvertir, des contraintes techniques, à la définition de projets d'aménagement et à l'estimation de la nature et du coût de leur requalification.

- Travaux de requalification préalables :

Sous réserve de la signature d'un engagement d'acquiescer avec la MRAI, l'EPF Lorraine a engagé des travaux de requalification préalables (démolition, désamiantage de l'amiante non friable, pré-verdissement, clos et couvert des bâtiments et ouvrages à sauvegarder, mise en sécurité des sites...) Les travaux de désamiantage de l'amiante friable et de dépollutions (hydrocarbures, pyrotechnique...) demeurent quant à eux de la responsabilité du ministère de la Défense dont les obligations ont été précisées dans le décret du 19 mai 2003.

- Les modalités d'intervention :

La mise en œuvre par l'EPF Lorraine, des interventions sur les sites, a découlé des décisions d'un Comité, le Comité Régional de l'Aménagement du Territoire (CRAT), réunissant la Préfecture de Région et ses services, le Conseil Régional de Lorraine et l'EPF.

La nature et la localisation des interventions

Les sites libérés par l'Armée à la fin des années 1990 et visés par la politique de reconversion du patrimoine militaire désaffecté en Lorraine étaient d'une emprise très variable et de toutes natures : voies ferrées, casernes, hôpitaux... des lieux souvent clos et fermés sur la ville.

Les principaux secteurs géographiques concernés sont du nord au sud :

- Place de Verdun – 39 ha
- Place de Metz – 187 ha
- Place de Nancy – 53 ha
- Place de Toul-Ecrouves – 76 ha
- Place d'Epinal-Golbey – 42 ha

5.1.3.NANCY - MOLITOR/MANUTENTION/PROJET ARTEM

18 Les casernes Molitor-Manutention (8 hectares) situées au sein d'un quartier nancéien très fortement marqué par la présence militaire sont rachetées par la communauté urbaine du Grand Nancy, avec le soutien de l'EPF Lorraine, au début des années 2000. L'EPF a été impliqué, depuis l'inscription du projet ARTEM (regroupement de grandes écoles et de laboratoires de recherches « Art, Technologie, Management ») dans le contrat de plan Etat-Région Lorraine 2000-2006, dans la définition des besoins. Le schéma d'aménagement retenu par la communauté urbaine, suite au concours de maîtrise d'œuvre lancé en 2005, a confirmé la non réutilisation de l'ensemble des bâtiments. L'EPF a restitué le site libre de toute construction début 2008. Le projet ARTEM élaboré par l'architecte-urbaniste Nicolas Michelin, intégré à la trame urbaine du quartier, permettra la mise en place de systèmes répondant à une haute qualité environnementale

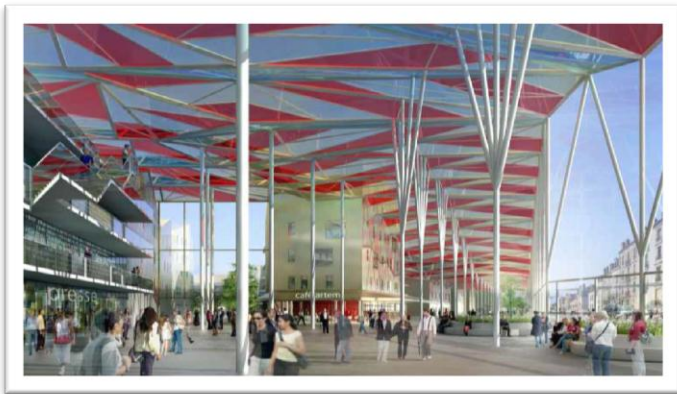


Figure 26: photos de l'exemple

5.1.4. ECROUVES - THOUVENOT-BAUTZEN/SDIS 54

A la demande du Service Départemental d'Incendie et de Secours (SDIS) de Meurthe-et-Moselle qui souhaitait investir des hangars de la caserne Thouvenot-Bautzen à Ecrouves pour y installer son centre, l'EPF Lorraine est intervenu au titre du Programme Régional d'Accompagnement des Restructurations de Défense.

L'EPF a requalifié les clos et couvert du hangar principal fortement dégradé puis le hangar 20 et ses abords. Le SDIS 54, maître d'ouvrage des travaux intérieurs, occupe les lieux depuis 2005.



Figure 27: Photos de l'exemple

-BILAN ET PERSPECTIVES :

Les sites lorrains reconvertis dans le cadre du Programme Régional d'Accompagnement des Restructurations de Défense entre 1998-2008 ont permis d'accueillir des activités tertiaires et de services (Driant à Verdun, Reffye à Epinal, Mercy à Metz, Thouvenot-Bautzen à Ecrouves), d'enseignement (Molitor – Manutention à Nancy, ancienne gendarmerie à Phalsbourg) et de loisirs (pôle sports à Chambley). Des activités artisanales et industrielles ont également pu s'y implanter (arsenal de la Magdeleine à Epinal). Ce dispositif d'intervention a aussi permis la construction de logements (entrepôts Coop à Verdun, Hôpital Gama à Toul, Courcy à Epinal, Battesti à Rustroff). Enfin, la circulation ou le stationnement ont ainsi pu être amélioré (Nouvelle Manutention à Verdun, Charlet à Epinal).

Néanmoins, les freins à la reconversion propres aux sites militaires sont nombreux :

- contraintes liées à l'amiante (découverte parfois tardivement),
- contraintes d'accès, de réseaux, de servitudes avec des sites tournés sur eux-mêmes sans liens réels avec le reste de la ville,
- type de bâti très spécifique (hauteur des plafonds, ouvertures de fenêtres, non-conformité aux normes en vigueur...),
- superficie parfois démesurée des sites (anciennes bases aériennes),
- parfois de nombreux sites sur une même agglomération,
- histoire liée aux périodes d'occupation allemande qui peut être encore mal perçue,
- bâtiments désaffectés qui se sont vite dégradés (dans certains cas en très mauvais état),
- contraintes de sites de fortifications avec des fossés, des puits, bâtiments en ruine (Mont-Saint-Quentin près de Metz),

5.1.5. SITES MILITAIRES A METZ :

L'exemple de Metz est particulièrement pertinent car l'histoire de la ville, qui a pris naissance sur un site naturel défensif à proximité des frontières, est mêlée à celle des armées. Quatre systèmes fortifiés se dégagent : le mur linéaire romain, le tracé bastionné de l'époque Cormontaigne, les forts détachés Séré de Rivières et les Festen de la 2e moitié du XIXe siècle et enfin la ligne Maginot (Turrel, 1986). Elle présente donc un échantillonnage représentatif des formes que prend le patrimoine militaire et des reconversions qui ont été menées en France¹⁷.

au cours des 40 dernières années. En Moselle, les villes militaires peuvent être classées comme «ville citadelle» du XVIIe siècle, «ville des quartiers militaires» (ou ville de garnison) de la fin du XIXe siècle ou «ville des formes militaires éclatées», autant de générations successives de modèles urbains modelés par la présence militaire (Mathis, 2011). Metz, par son histoire et sa position de défense des frontières orientales du territoire, est bien une ville citadelle ; mais

l'évolution de la trame urbaine la classe plus spécifiquement comme ville de garnison.

¹⁷ Marie-Caroline Gaymard, Le patrimoine militaire sur la scène urbaine : les processus de reconversion des sites militaires à Metz, Revue Géographique de l'Est, 2015, France, p 13.



Figure 28: L'ancien Corps de Garde sur la place d'Armes, reconverti en Office de Tourisme



Figure 29: L'ancien Arsenal, reconverti en salle de concert



Figure 30: Un des bâtiments de la caserne du boulevard de Trèves, avant reconversion en 2007 (en haut) et après reconversion en 2013 (en bas)

Les impacts morphologiques et fonctionnels des réaffectations des sites militaires varient donc considérablement d'une opération complexe équivalente au réaménagement d'un quartier à une opération ponctuelle de reconversion d'un bâtiment, comme le montre la typologie indicative des reconversions ci-dessous¹⁸. Les effets, en termes de régénération de la base économique, ne peuvent encore être mesurés de par le caractère récent des opérations. Ces effets dépendent aussi de la capacité des villes à intégrer la reconversion dans un programme de développement plus général comme le fait Metz avec la métropolisation annoncée de l'agglomération messinne et du Sillon Lorrain. Aussi, alors qu'elle abandonne bon nombre de sites qu'elle occupait au centre des villes, l'institution militaire est en passe de renouer avec une certaine visibilité urbaine.

5.1.6. Conclusion

Le fait militaire est ancré dans l'espace urbain messin et structure une part notable du vécu

Des citoyens. Au moment où l'armée se retire, toucher à la présence militaire c'est toucher à la ville, ce qui peut justifier la vigueur et l'amertume de certaines réactions. Sans utilité Pour l'armée, la valeur économique du patrimoine militaire change, son usage se transforme.

¹⁸ Marie-Caroline Gaynard, Le patrimoine militaire sur la scène urbaine : les processus de reconversion des sites militaires à Metz, Revue Géographique de l'Est, 2015, France, p 20.

5.2. Exemple n°2. La caserne major Sabbe a Mons Belgique

5.2.1. Présentation :

Connu également sous le nom de caserne Guillaume, ce complexe construit entre 1824 et 1827 par l'architecte et ingénieur Rémi de Puydt, constitue le témoignage d'architecture militaire du régime hollandais le plus significatif de Belgique. Il sera rebaptisé « caserne major Sabbe » après la Première Guerre mondiale et connaît, dans l'Entre-Deux-Guerres, une phase de travaux qui en remodèle l'intérieur. Ce qui était toujours une caserne est peu à peu abandonné après 1945 et les locaux utilisés au gré de différentes affectations, ce dernier est Classée comme monument le 27 juillet 1983. Cet imposant ensemble se compose d'ailes agencées autour d'un espace central formant un rectangle de quatre niveaux dont la superficie dépasse l'hectare avec ses 50 m de façade et 100 m de profondeur. Un portique monumental permet de rejoindre la cour intérieure par trois imposantes baies cintrées qui répondent aux arcades qui animent le rez-de-chaussée des façades donnant sur celle-ci¹⁹. De minces fenêtres cintrées accentuent, sur trois étages, cette verticalité, contrebalancée par les bandeaux de pierre qui séparent les niveaux de briques recouvertes d'un badigeon jaune pâle. Le complexe, restauré par la Fédération Wallonie-Bruxelles entre 1993 et 1995 en limitant drastiquement les interventions contemporaines sur les parties classées (cloison en verre dans les arcades, fenêtres de toit, badigeon, restauration des châssis d'origine peints en bordeaux), abrite depuis le Carré des Arts, à vocations culturelle. Il accueille dorénavant des événements et festivals ainsi, entre autres, que l'École supérieure des Arts plastiques et visuels ou la chaîne de télévision Télé Mons-Borinage.



Figure 31: Le projet en chantier

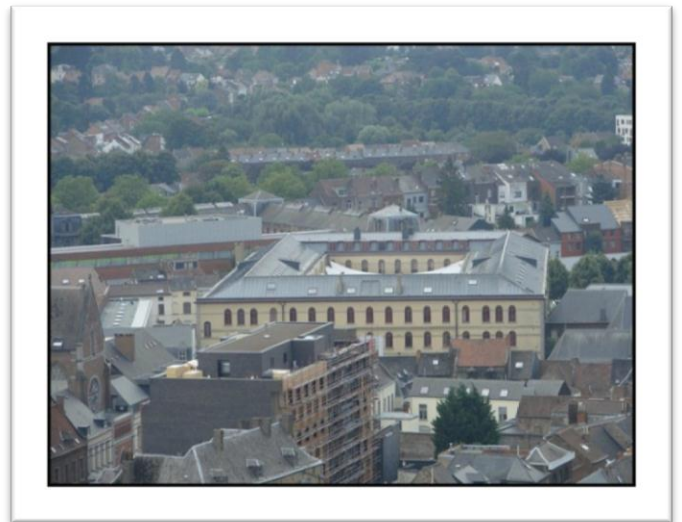


1. ¹⁹ Hedi Rivoiron, *Renouvellement urbain et mixité fonctionnelle appliqués aux friches militaires : la CRSSA*, CRSSA. Humanities and Social Sciences. 2014.



Figure 32: Photos après la reconversion

Figure 26



5.3. Exemple n°3. Centre d'histoire de la Résistance et de la Déportation

5.3.1. Présentation :

Soixante-dix ans ont passé depuis les événements tragiques de la Seconde guerre mondiale ; pourtant, cette histoire imprègne encore profondément notre société.

La nouvelle exposition permanente du Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation (CHRD) a vocation à rendre accessible cette histoire au plus grand nombre, en délivrant des clés pour comprendre la persistance de son impact dans notre société contemporaine.

En s'appuyant sur des témoignages, des objets de collections et des photographies, le nouveau parcours déroule le fil des six années de guerre en s'attachant particulièrement à l'histoire de Lyon durant la période.

5.3.2. Mémoire du lieu :

Entre clandestin de détention et de torture pendant la dictature militaire (1976-1983). On estime plus de 5000 les individus soi-disant opposants au régime, ayant été détenus dans ce centre, puis torturés. Certains d'entre eux ont récupéré leur liberté (environ 250), d'autres furent assassinés, leurs corps ayant été jeté morts ou inconscients mais encore vivants dans le Río de La Plata et La plus grande partie d'entre eux demeure encore officiellement disparue.



Figure 33: le centre avant l'intervention

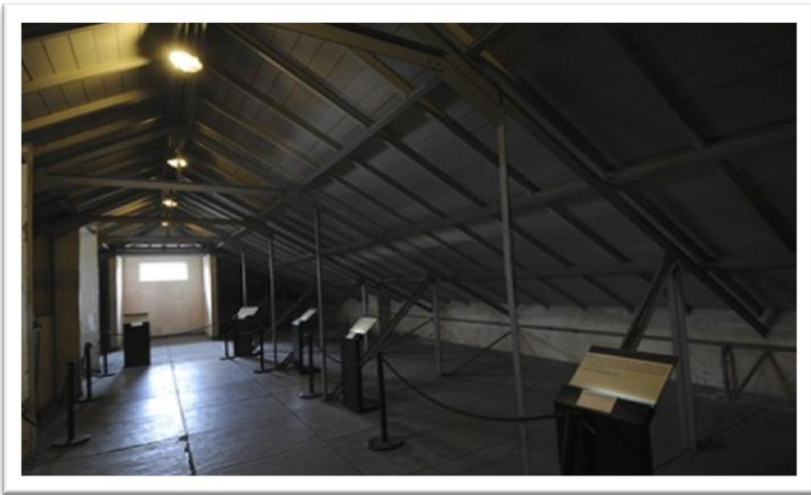


Figure 34: L'intérieur du centre après la reconversion



Figure 35: les cabines de torture



Figure 36: Présentation du projet

5.4. Exemple n°4. Centre de torture Lyon

5.4.1. Présentation :

Il vise à rendre hommage aux :

*Résistants et aux Déportés de la 2^{de} Guerre Mondiale Dans cette ville qui a été le Quartier Général de la Gestapo Et précisément, le CHRD se trouve dans les bâtiments où la Gestapo avait élu domicile
*Jean Moulin, bras droit du Général de Gaulle en France, a été torturé comme bien d'autres par Klaus Barbie, le boucher de Lyon

5.4.2. Mémoire du lieu :

Entre clandestin de détention et de torture pendant la dictature militaire (1976-1983). On estime plus de 5000 les individus soi-disant opposants au régime, ayant été détenus dans ce centre, puis torturés. Certains d'entre eux ont récupéré leur liberté (environ 250), d'autres furent assassinés, leurs corps ayant été jeté morts ou inconscients mais encore vivants dans le Río de La Plata et La plus grande partie d'entre eux demeure encore officiellement disparue.

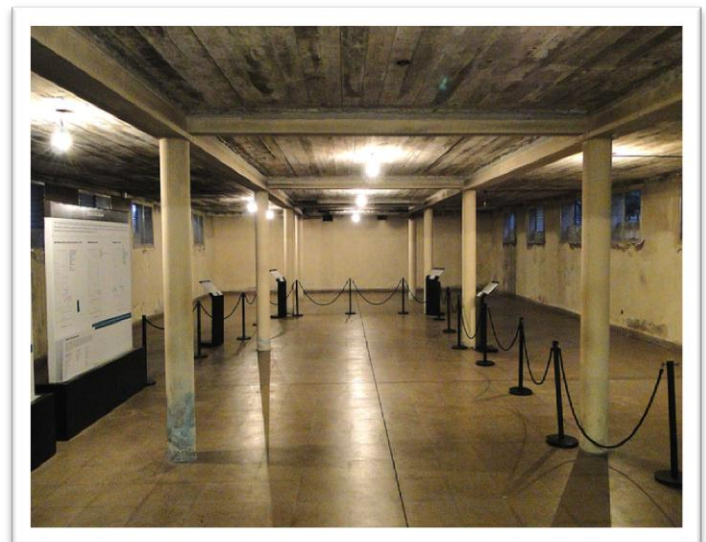


Figure 37: centre de torture de lyon



Figure 38: espaces d'expositions



6. Conclusion :

Chacune des composantes de l'espace public constitue un des éléments essentiels pour la réussite ou non de ces espaces. Les étudier et les analyser est une étape non négligeable qui doit être prise avec beaucoup d'attention pour réaliser des lieux adéquats aux futurs usagers.

Ces mêmes utilisateurs devront être l'élément central autour duquel la conception doit être dirigée. Ces espaces vides sont appelés à se remplir de monde où ils participeront à l'animation des paysages urbains. Essayer de comprendre leurs besoins en matière d'espaces extérieurs est la ligne à suivre en vue d'une meilleure conception de ces espaces. Néanmoins, cela ne signifie pas pour autant réaliser les souhaits de chaque individu ou groupe d'individus, ceci est le piège à éviter.

CHAPITRE 3.
INTERVENTION ET PARTIE ARCHITECTURALE

1. Partie programmatique :

« L'acte de construire un équipement, d'aménager un espace public de réhabiliter un bâtiment ne répond pas à une science exacte, il se développe au contraire très souvent dans un mode prévisionnel, où l'évaluation prend une part importante : la démarche de programmation cherche à répondre à cette réalité. »

« Programmer, c'est qualifier plutôt que quantifier » H .Barneldes

1.1. Objectif du projet

1.1.1. Pour qui ?

Les usagers : les types d'usagers peuvent être présentés comme suit :

- Les utilisateurs quotidiens, les habitants et les commerçants qui travaillent dans la zone d'étude
- Les visiteurs, les habitants de la ville, les touristes locaux et étrangers (toutes les tranches d'âge).
- Le personnel, administrateur, technique, de la sécurité, et commerçant.

1.1.2. Pourquoi ?

Le but de ce projet est de toucher les 3 échelles :

- a) Echelle locale : afin de répondre au de la population locale en termes de divertissement et de loisir et de réanimation du secteur.
- b) Echelle régionale : doter la ville de Tlemcen d'une nouvelle ressource à fin de l'aider à attirer plus de visiteurs et ainsi rehausser le niveau touristique ainsi que le niveau économique.
- c) Echelle nationale : Revaloriser plus l'image de la
Sur la scène internationale.

1.1.3. A travers quoi (comment) ?

Ce projet se traduira en premier lieu en définissant le programme du **MUSÉE D'HISTOIRE ET DE LA RESISTANCE.**

De la définition de ses fonctions de base ainsi que de ses espaces et de ses organigrammes spatial et fonctionnel, suivi par ceux du Musée.

1.2. Le programme :

1.2.1. Définition des fonctions de base :

La programmation a pour but de déterminer les différentes fonctions et espaces, en répondant aux besoins du public visé mais aussi aux exigences de rentabilité et d'efficacité du carrefour d'histoire, culture et loisir avec Musée intégré.

* MUSÉE D'HISTOIRE ET DE LA RESISTANCE.

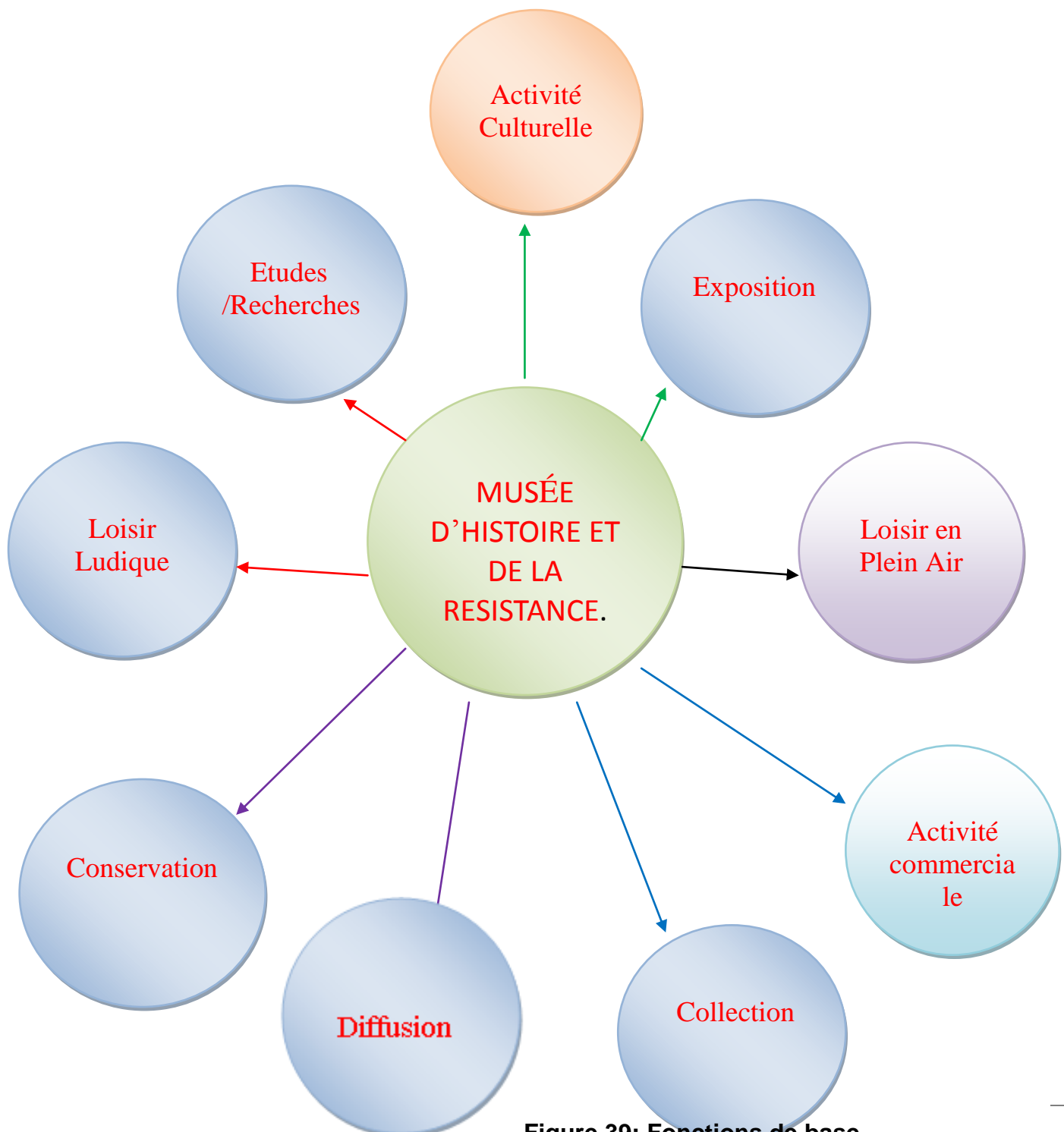


Figure 39: Fonctions de base

1.2.2. Définition des activités des espaces

Activité Culturelle

Selon la définition donnée par l'UNESCO, elle représente l'ensemble des activités pratiquées librement, par plaisir, et qui favorisent le développement, la formation et la créativité soit dans le domaine des arts de la scène, de la communication, de l'expression ou de l'appréciation des œuvres

On mentionne quelques disciplines connues du loisir culturel :

O les arts visuels : métiers d'art ou arts plastiques;

O les arts de la scène : musique, théâtre, danse, cirque, Improvisation, chant choral;

O les arts de la communication : cinéma, télévision, Photographie, radio, infographie, multimédia;

O le loisir littéraire;

O les jeux intellectuels : échecs, génies en herbe, Etc.;

O la collection : philatélie, etc.;

O le loisir patrimonial : généalogie, histoire, loisirs, folklores.



Figure 40: le loisir culturel

Loisir en plein air

D'après la définition donnée par l'OML, le loisir en plein air représente « un ensemble d'activités de loisir non compétitives et non motorisées, se déroulant durant le temps libre, qui permet à une personne d'entrer en contact avec les éléments du milieu naturel, sans rien y prélever et dans le respect de ces derniers, à des fins de contemplation, d'évasion, d'observation, d'exploration ou d'aventure ».

Promenade et détente: à travers parcours pavés ou gazonnés,

Allées en pergolas, bancs, kiosques



Figure 41 : Parcours pavés

Points d'eau : représentés par les fontaines et les canaux, les lacs, les jets d'eaux...



Figure 42: Points d'eau

Attraction : ça peut se traduire par des activités en plein air comme les jeux pour enfants ainsi que pour adultes, des présentations théâtrales dans les théâtres en plein air, mais aussi dans les cafétérias, les crémeries, et les musées ...



Figure 43 Théâtre

Loisir ludique : Ensemble des activités pratiquées recouvrant une réalité très diverse : jeux de société, jeux de rôle, jeux vidéo, jeux d'adresse, jeux d'argent, jeux de hasard, jeux éducatifs. Il est donc difficile de comprendre ce qui relie ces différentes formes de jeux, si ce n'est que ces activités ludiques sont pratiquées habituellement durant les temps de loisirs.



Figure 44: le loisir ludique

Activité commerciale :

L'activité commerciale englobe toute fonction introduisant le public dans l'équipement, et permettant une meilleure rentabilité à ce dernier. Il se traduit essentiellement par deux activités : commerce et consommation.

- Le commerce : peut être défini en tant que « Achat et Vente de biens ou de marchandises » sinon en tant Qu'espace « magasin ou boutique »³²
- La consommation : est définie en tant qu'espace « Restaurant ou Cafétéria par exemple » regroupant des Annexes (détente, loisir ...). Cet espace compte deux Parties principales :
 - La salle de consommation et la cuisine.



Figure 45: Commerce

Prestations du Musée à destination du Public :

- Collection permanentes ;
- Démonstrations, performances ;
- Expositions ;
- Lectures, conférences et concerts ;
- Visites guidées ;
- Ventes de publications et d'objets dérivés ;
- Restauration ;
- Informations (brochures, sites internet)

1.3. Programmation du musée d'histoire et de la résistance :

1.3.1. Programme de base :

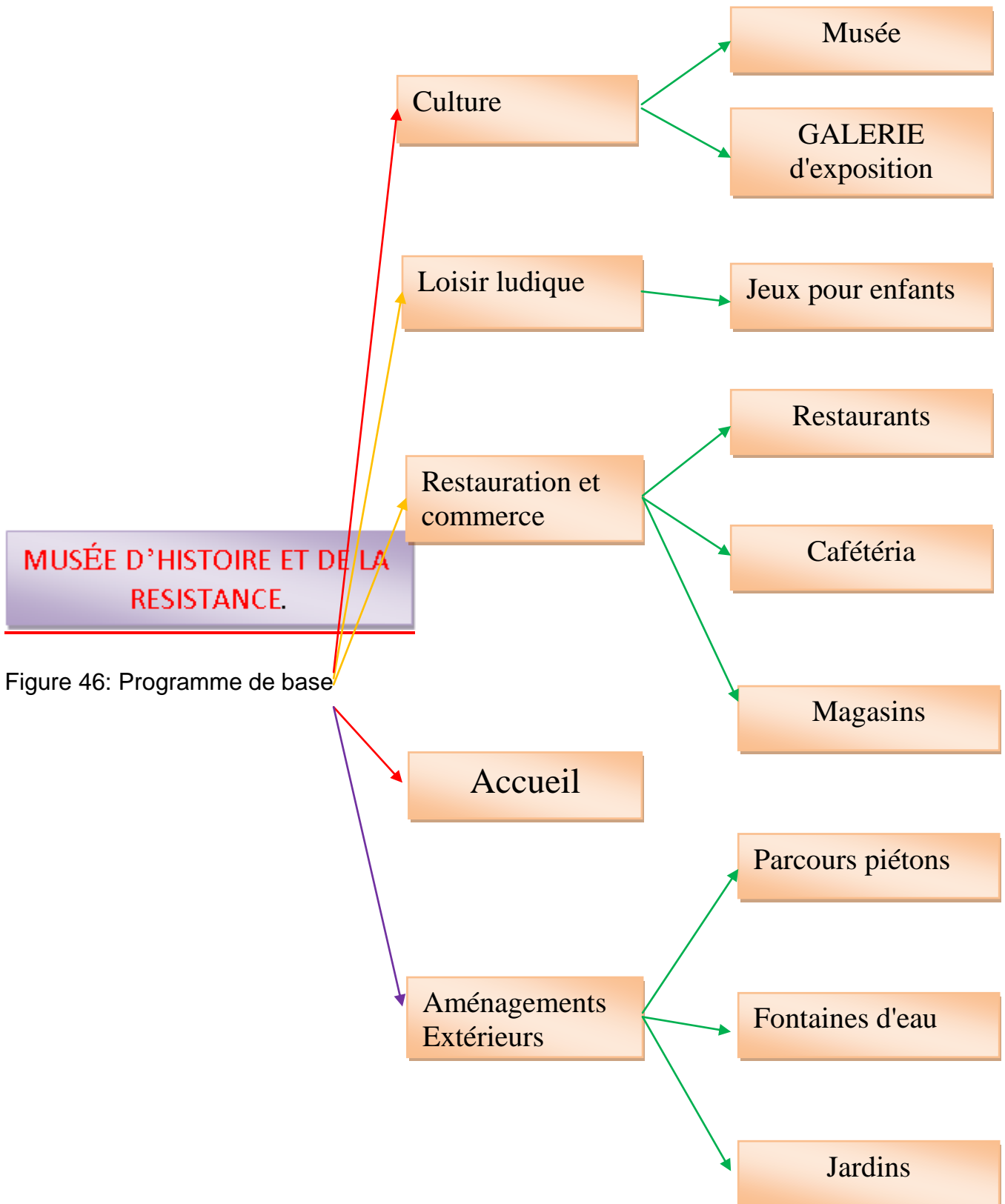


Figure 46: Programme de base

1.3.2. Programme spécifique :

ESPACES	SOUS-ESPACES	FONCTION	SURFACE
Centre d'accueil Et d'appréciation	Espace information	Accueil et information	111m2
	Espace de conférences		300m2
	Espace de stockages		55m2
	Sanitaire H et F		88m2/*4
	03 Atelier		316m2
Musée	Espaces d'exposition temporaires	Fonction culturelle /pédagogique	1110m2
			2350m2
	Espaces d'exposition permanente		300m2
	centre de documentation		244m2
	Salles panoramiques 3D		91m2
	Salle de conservation		55m2
	Salle de stockage		85m2
	Salle de réunion		73m2
	Annexe : bureau de directeur		22m2
	Secrétariat		26m2
	Archives	5m2	

--	--	--	--

ESPACES	SOUS-ESPACES	FONCTION	SURFACE
Espace restauration	Cafétéria Restaurant	Consommation	290m2 1000m2
Espace de vente artisanale	Espace de vente	Commerce	560m2
Espace vert et Cheminement piétonniers	Aménagement Extérieur Pelouses et Fontaines Jeux d'occupation créative D'enfant	Promenade et Repos	6580M2
		surface totale	13600M2

Tableau 1 : Programme spécifique (source : auteur)

1.3.3. Organigramme fonctionnel :

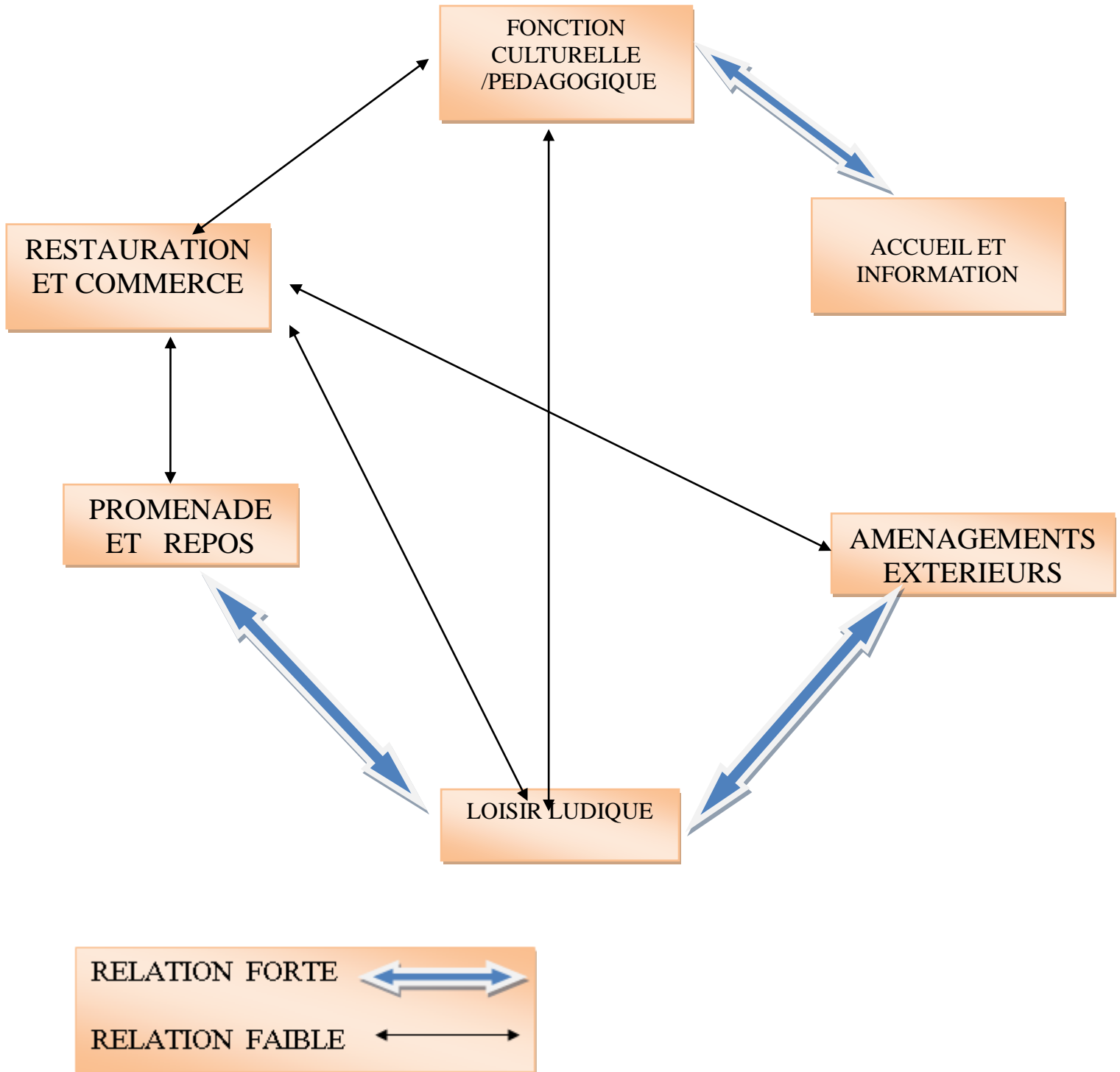


Figure 47: Organnigramme fonctionnel (source : auteur)

1.3.4. Organigramme spatial :

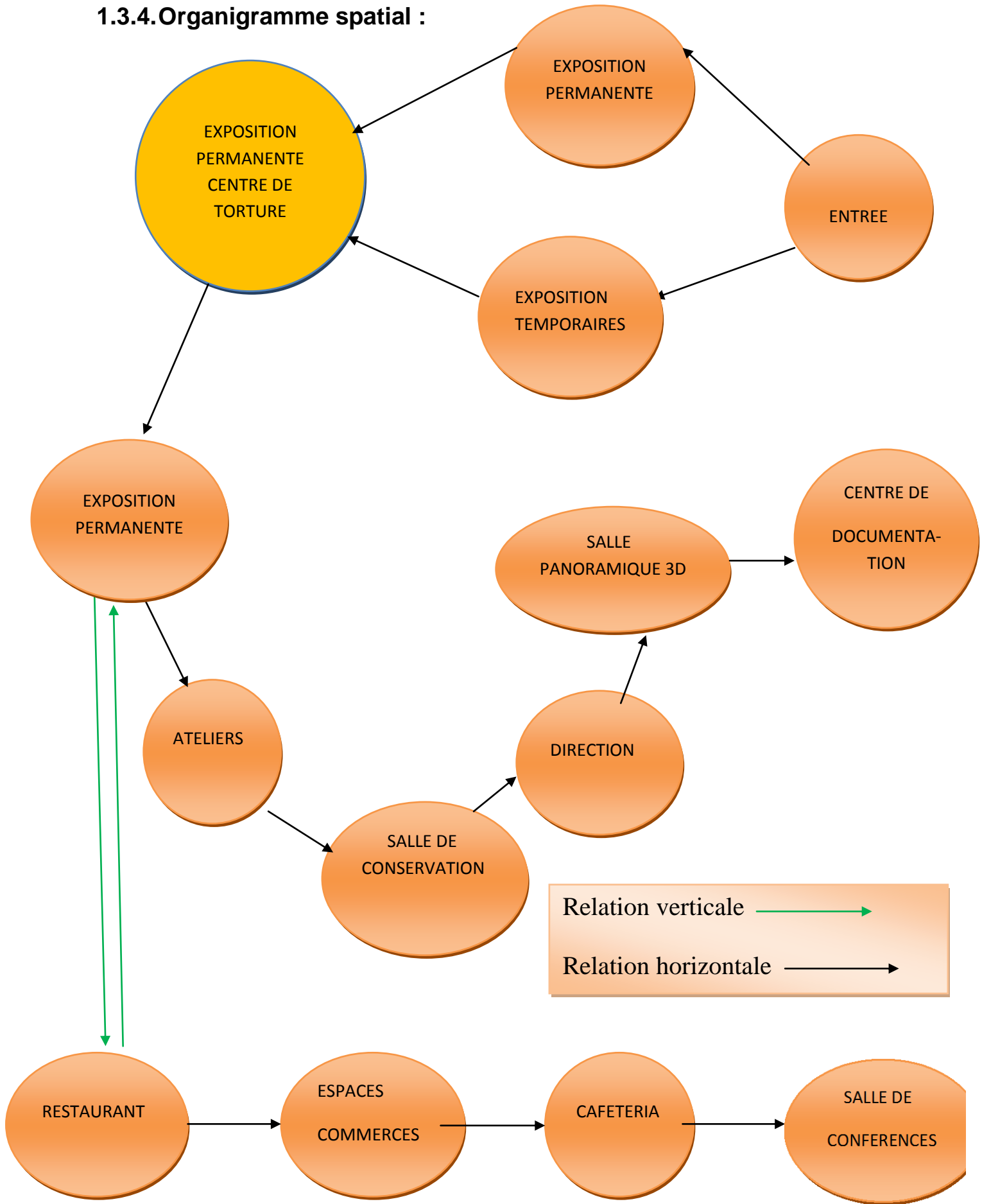


Figure 48: Organigramme spatial. Source : auteur)

2. Genèse du projet :

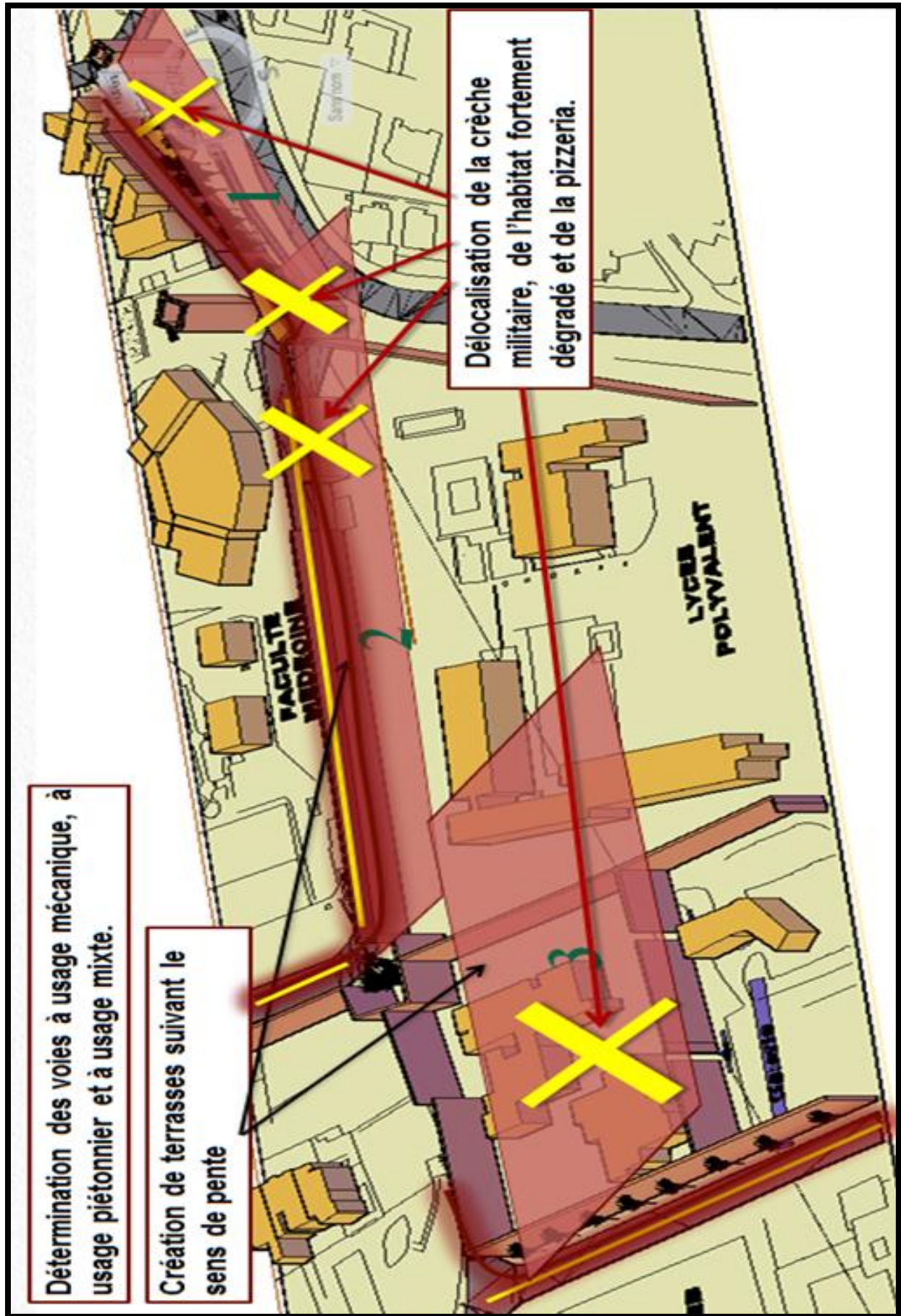


Figure 50: Actions préparatifs (source: Auteur)

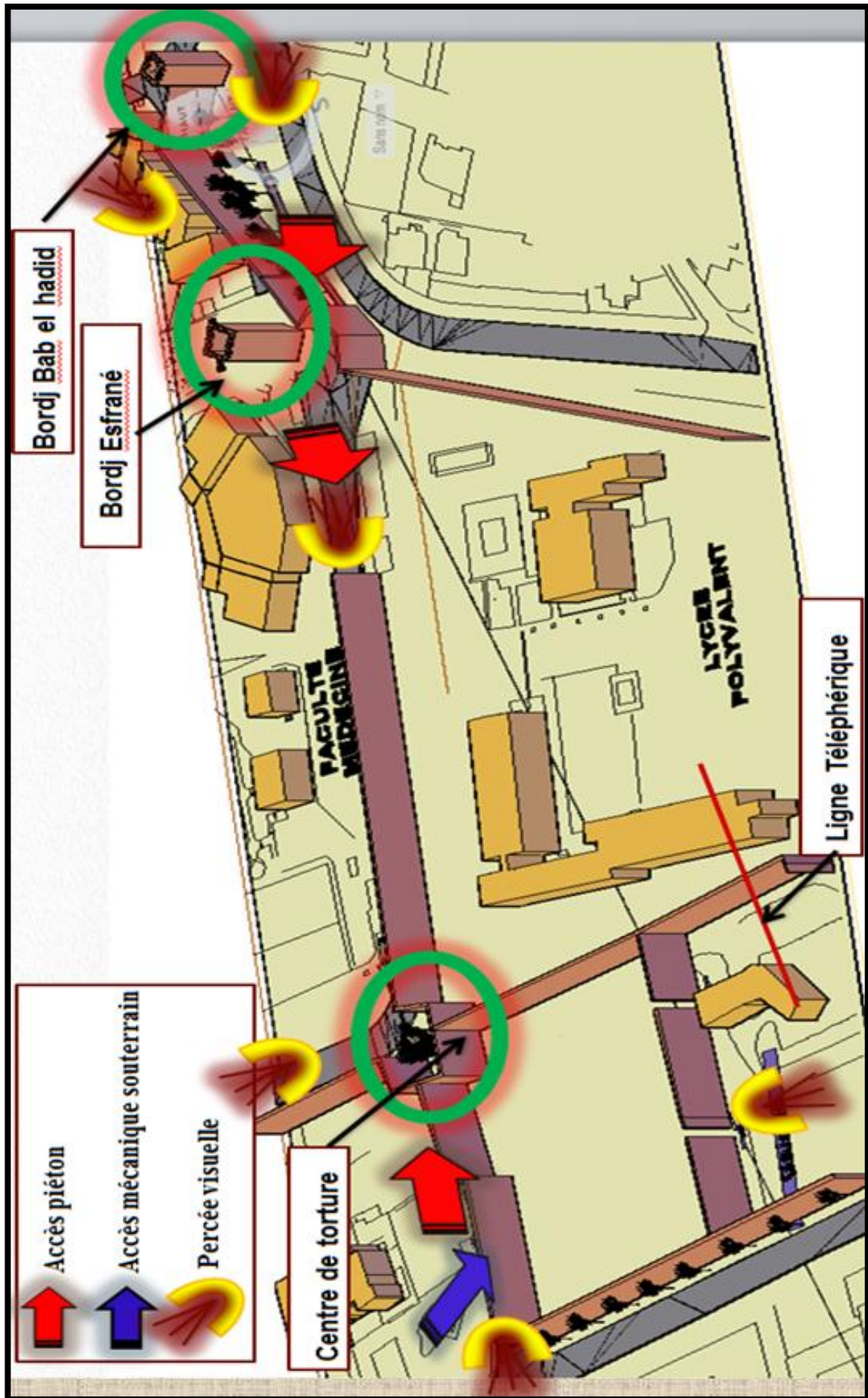


Figure 51: Détermination des accès (source: Auteur)

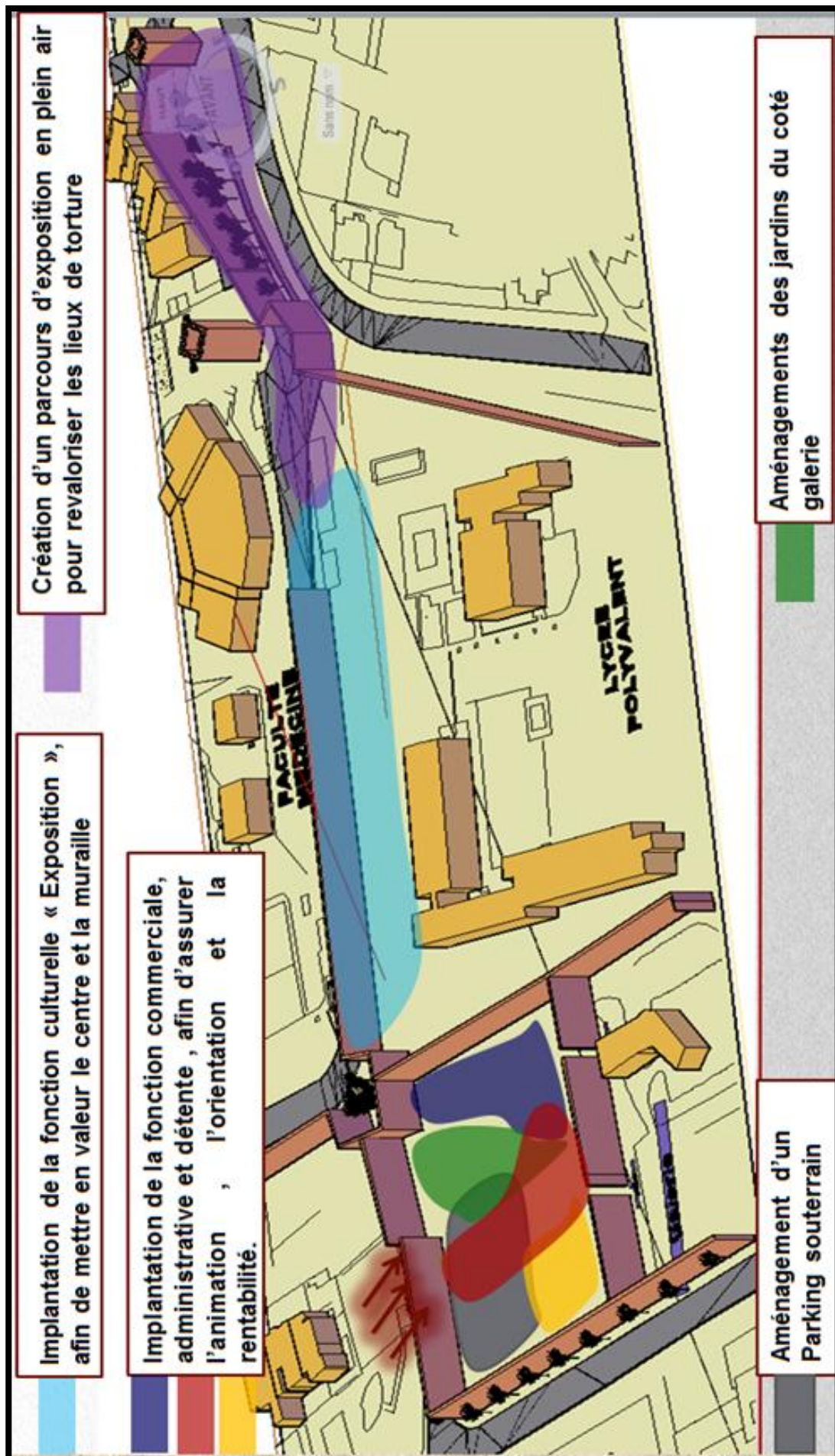


Figure 52: Schéma fonctionnel (source; traité Auteur)

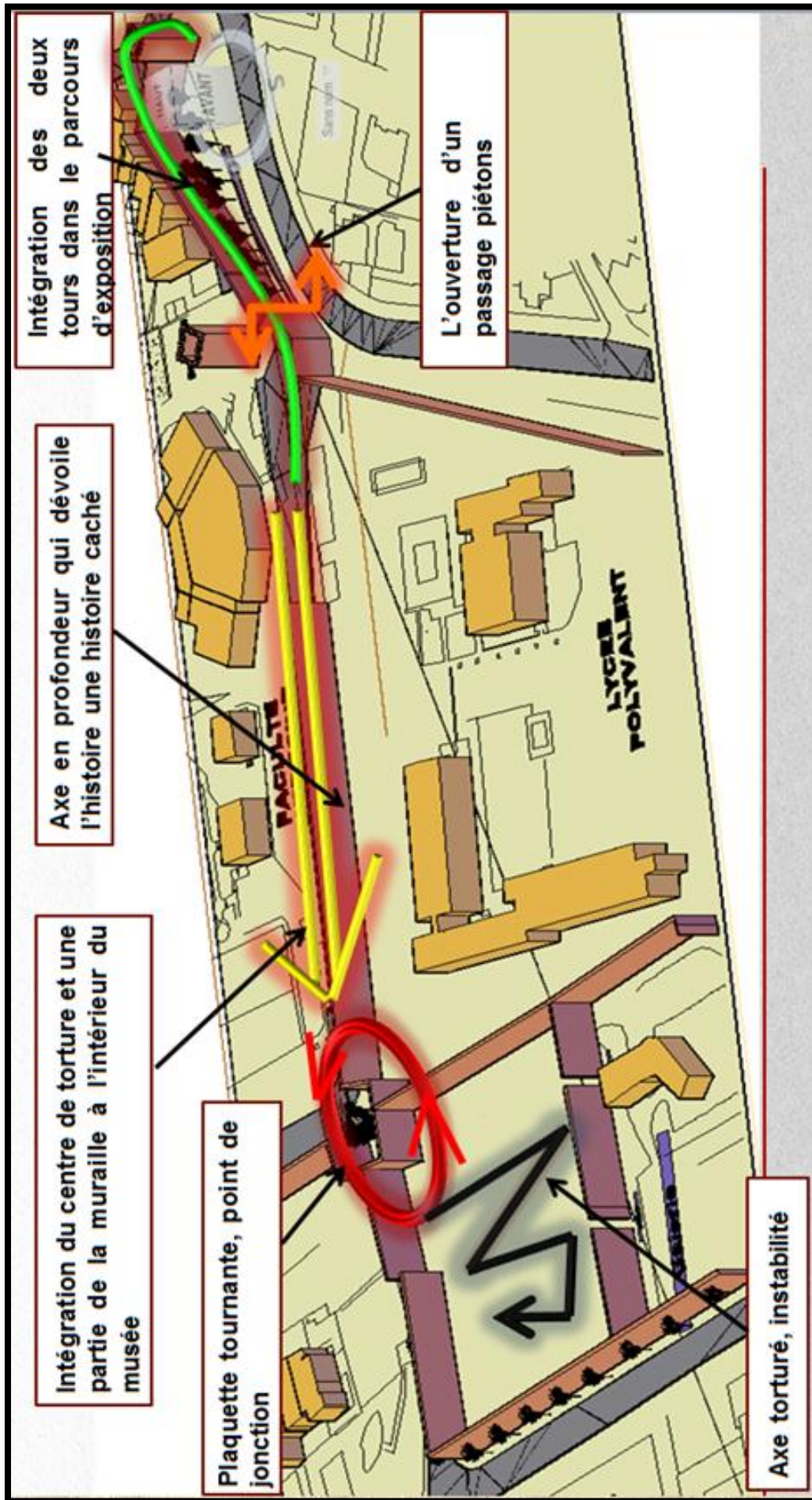


Figure 53: Formalisation du projet (source: Auteur)

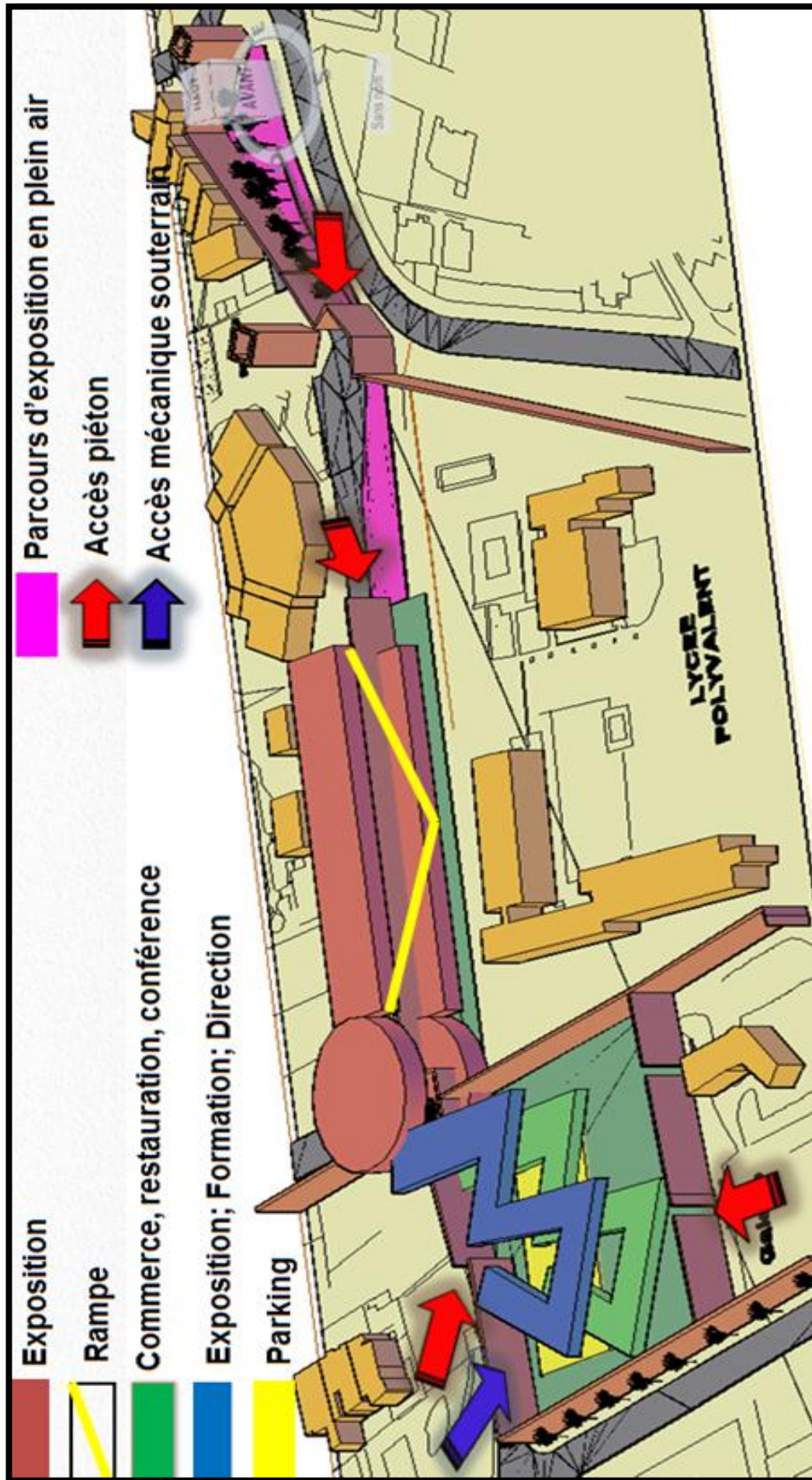


Figure 54: Volumétrie (source: traité Auteur)

3. Projet et image de synthèse :

Suite à la problématique du site, au programme et aux références stylistiques, on peut orienter ce projet vers une réflexion qui affirme l'histoire et la souffrance du peuple algérien.

Le projet se décortique en trois axes, le premier offre un parcours couvert, en plein air qui longe les deux tours; il nous amène vers l'entrée du musée.

Le deuxième axe dévoile l'histoire du rempart et les différentes strates de ce dernier qui est bien caché par un acte de colonisateur.

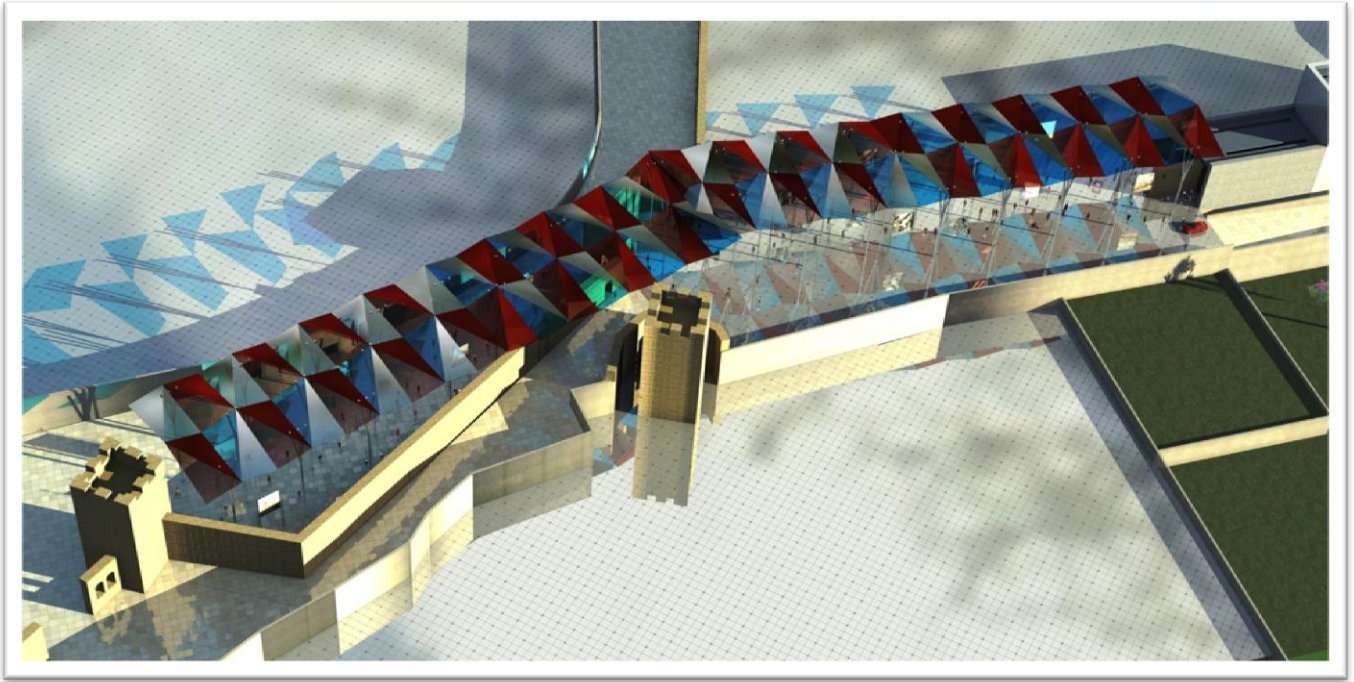
La fin de ce parcours est matérialisée par une plaque tournante, elle explique et donne l'image du vrai colonisateur français à travers une mise en scène des tortures.

Le dernier axe est torturé et brisé, ce qui explique l'impact d'un régime colonisateur sur l'évolution des peuples.

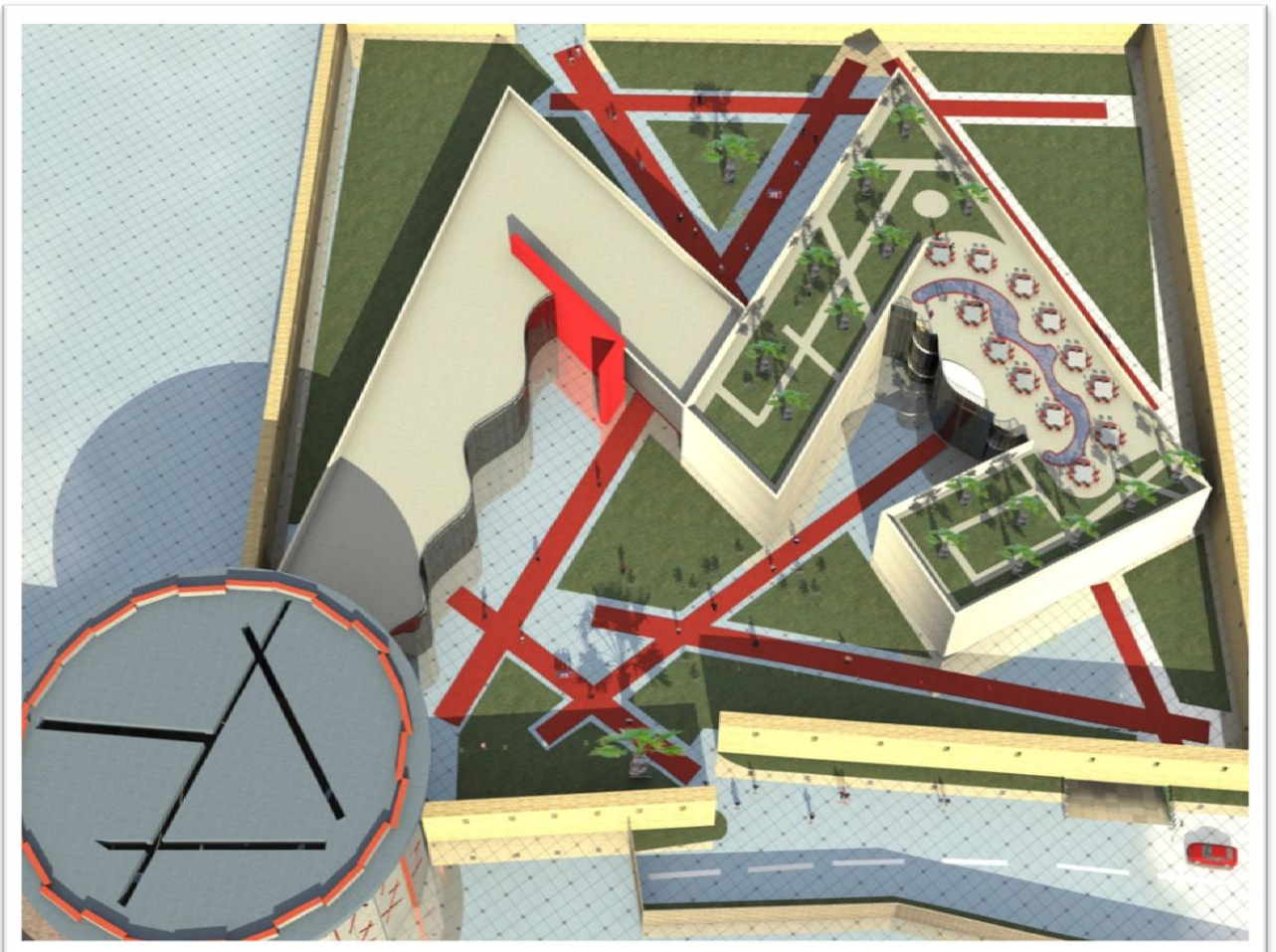


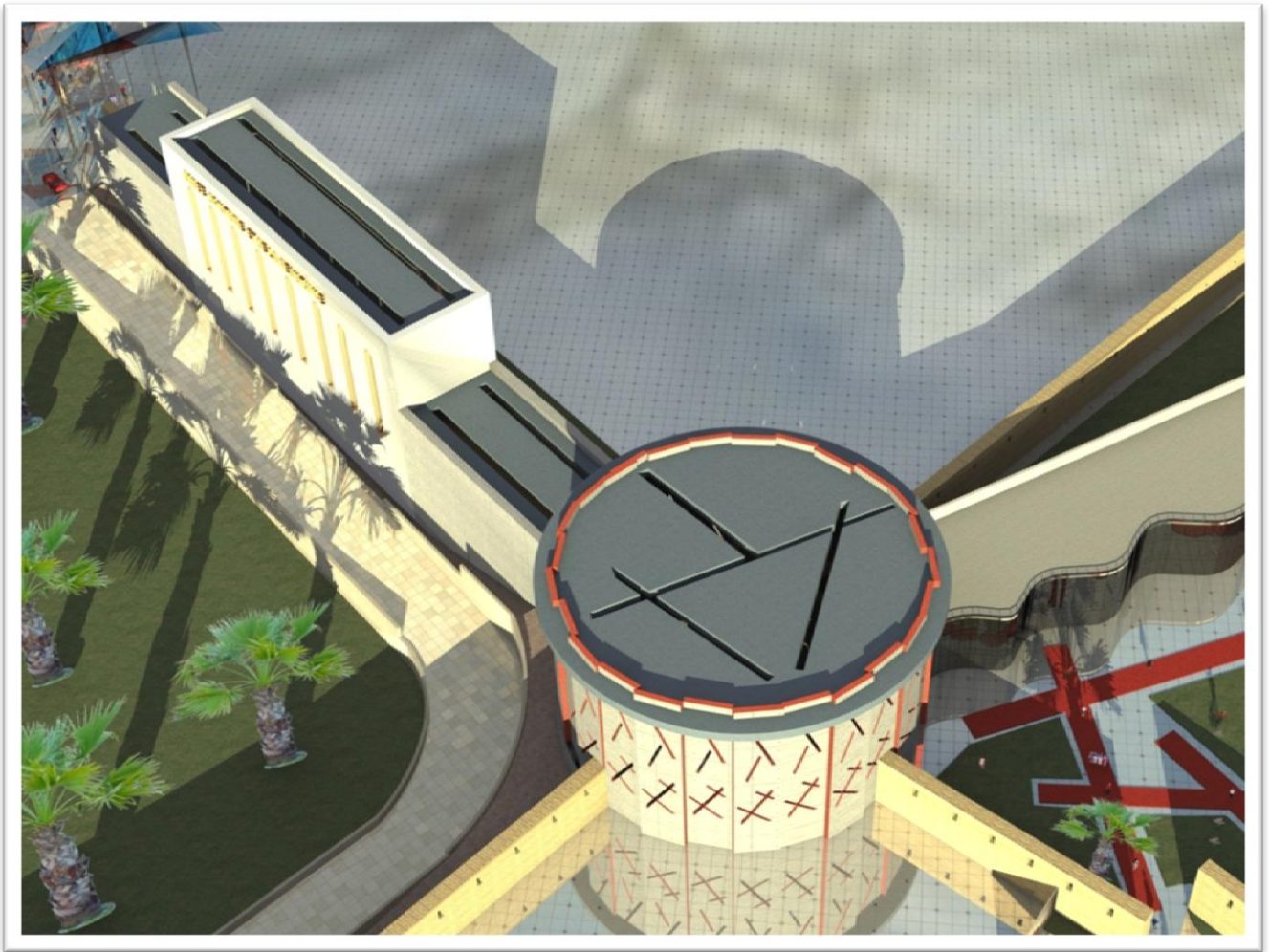
Figure 55: Images de synthèse. (source: traité par l'auteur)













CHAPITRE 4 :
CRITIQUES ET SYNTHESE

1. Introduction :

Ce chapitre est réservé pour la critique et la synthèse. On parlera d'autres centres de torture que l'on pourra projeter comme limites du travail concernant la revalorisation.

2. Limites et perspectives :

L'Algérie dispose d'un patrimoine militaire bâti de la révolution algérienne d'une richesse exceptionnelle dont la mise en valeur reste problématique. Actuellement, ce patrimoine présente un état de dévalorisation et de dégradation avancé dont les causes sont multiples à savoir l'indifférence, la négligence, le manque d'entretien, les transformations incontrôlées (illicites), et l'inexpérience dans l'exécution des lois.

Par ailleurs, la connaissance du système constructif, des matériaux utilisés, et de la typologie, constituent des paramètres importants pour réussir les opérations de mise en valeur.

Cela dit, le processus de revalorisation des monuments historiques se révèle une tâche complexe. En effet, durant la procédure de mise en valeur, le bien patrimonial bâti doit faire l'objet d'une connaissance objective, d'une implication de tous les acteurs de la ville incluant la société civile. Ces derniers, à travers les actions efficaces et la prise de conscience de la valeur patrimoniale d'un monument par toutes les composantes de la société, peuvent assurer sa valorisation et sa préservation.

D'autre part, les multiples opérations et actions de mise en valeur du patrimoine ont démontré que le travail mené en faveur du patrimoine bâti n'est pas facile. Bien au contraire, il exige un travail de longue haleine, une patience et un engagement sans faille vis-à-vis de cet lègue patrimonial qui est le reflet identitaire de la société et de la nation en question.

La problématique posée au début de notre travail, celle des lieux de torture de l'époque coloniale, et dont l'intérêt était de puiser les éléments importants de ce site (centre de torture, forteresse, les deux bordj) était de pousser une réflexion concernant la manière dont nous devons agir pour mettre en valeur ce patrimoine bâti.

Un intérêt particulier à l'environnement immédiat de ces lieux permet de les valoriser et de les intégrer dans leur tissu urbain actuel. Ceci pourrait se faire par une intervention consistant à injecter un projet de Musée d'histoire et de la révolution.

Le présent travail a permis de faire une analyse et de dégager un constat et des conclusions. L'état de délaissement et de négligence dans lequel se trouve le centre de torture, a été à l'origine de la question principale de ce travail cherchant à découvrir les causes malgré qu'il raconte la souffrance d'un peuple.

D'autres lieux de tortures à Tlemcen notamment à l'intérieur du complexe palatial d'El Mechouar peuvent rencontrer la même problématique que celle qui est posée dans notre réflexion, et qui malheureusement, souffrent plus ou moins des mêmes lacunes et défaillances.

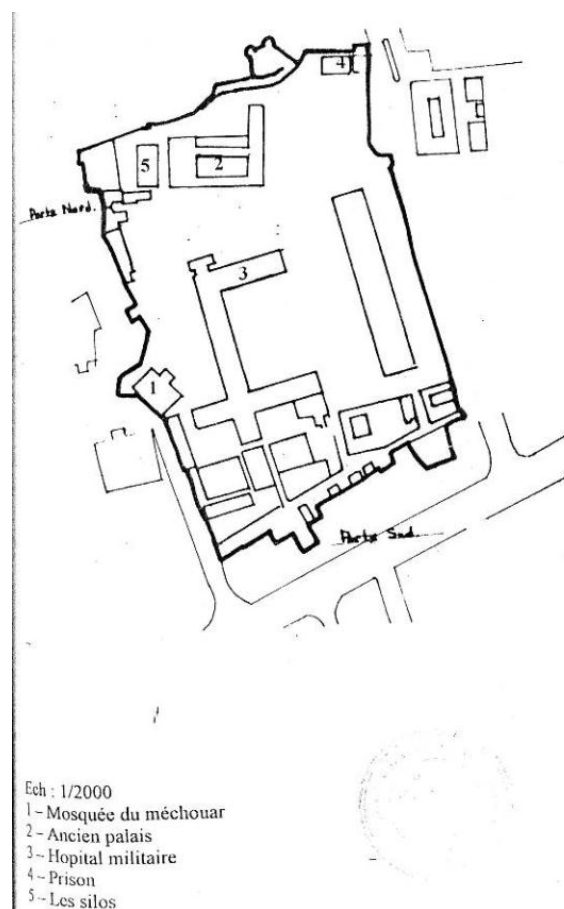


Figure 56: Plan du Méchouar de l'année 1962 après l'indépendance. Extrait du *Mémoire de Magister de HAINE A., (voir Bibliographie)*

Source : Agence Nationale d'Archéologie et de Protection des Sites et des Monuments Historiques (ANAPSMH), Alger.



Figure 57: La Prison, Citadelle d'El Mechouar (source: auteur)

L'Algérie a hérité d'un patrimoine militaire colonial intense.

Dans cette ligne de mire, il serait intéressant de recenser toutes les casernes, prisons et centres de torture de l'époque coloniale et de proposer une éventuelle valorisation de ces lieux dans le but de laisser subsister cette histoire à travers un bâti ouvert au public.

3. Conclusion générale

En Algérie, des monuments et des sites d'une grande valeur historique restent et continuent d'être dans un déplorable, ce qui nuit à leur lecture historique, en les mettant en confusion avec une méconnaissance de la société de sa propre histoire.

A ce terme, la présente étude s'inscrit dans une thématique relative à la revalorisation du patrimoine de la révolution algérienne de la période coloniale.

Nous rendons les principales conclusions auxquelles notre travail a abouti. Il ne s'agit pas de donner des solutions miracles, mais plutôt de susciter quelques questionnements et d'engager une réflexion qui paraît plus que nécessaire au temps actuel, sur la mise en valeur des monuments et sites historiques et sur l'intégration des uns par rapport aux autres.

Nous nous sommes orientés vers une réflexion qui s'engage dans une problématique liée à l'insertion des lieux mémoriaux de torture avec le nouveau tissu urbain.

Il s'agit là d'une première étape de la recherche où nous avons essayé de soulever la question de la mémoire des lieux militaires globalement, et celui du centre de torture au sein de la l'ancienne caserne d'Isly plus spécialement.

Partant du site, nous avons analysé son cadre historique, culturel, urbanistique et architectural, et nous avons dégagé des constats et des conclusions pour tenter de comprendre et répondre au mieux à la problématique posée.

Deuxièmement, nous avons pris les constats et les conclusions faits à partir de l'analyse effectuée dans la première partie de la recherche. Nous avons dégagé des hypothèses puis vérifié ses dernières pour voir laquelle est la mieux appropriée pour répondre au problème ; et enfin choisir le scénario le plus adéquat pour y parvenir. Nous avons développé ce dernier sur le plan thématique, programmatique, architectural et paysager.

Enfin, en dernière phase de notre travail, nous avons posé une critique sur notre réflexion, où nous avons mis en évidence les lacunes et les questions qui resteront suspendues par rapport à notre problématique de la revalorisation du patrimoine de la révolution algérienne de l'époque coloniale, notamment par la présence d'un vaste patrimoine délaissé et qui n'a pas été mentionné ou traité dans notre recherche.

En guise de synthèse, ces réflexions que nous avons menées, représenteront un soutien nécessaire pour le projet de la revalorisation du patrimoine de la révolution algérienne de l'époque coloniale.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages généraux :

1. NABILA OULBSIR, Les usages du patrimoine Monuments, musées et politique coloniale en Algérie (1830-1930), Ed de la maison des sciences de l'homme
2. GEORGE MARÇAIS ; Tlemcen : les villes d'art célèbres ; éditions Laurens ; paris 1950 nouvelle parution les éditions du tell 2003 ; introduction
3. OLIVIER GUADET, Patrimoine reconverti, du militaire au civil, Ed Scala, le ministère de la défense, France 2007.
4. RACHID BOUROUIBA, L'architecture militaire de l'Algérie médiévale, Ed office des publications universitaire l'Algérie, 1983.
5. Catalogue de l'exposition Tlemcen 2011, L'image de Tlemcen dans les archives françaises, ed centre culturel français à Tlemcen.
6. PHILIPPE PANERAI, JEAN-CHARLES DEPAULE ET MARCELLE DMORGON, Analyse Urbaine, Edition Parenthèses, 1999.
7. REMY ALLAIN, Morphologie urbaine, géographie, aménagement et architecture de la ville, ed Armand colin, décembre 2005.
8. GENEVIEVE BOUTHILIER MARTEL, La requalification d'un patrimoine militaire capteur et diffuseur de mémoire, master en architecture, école d'architecture université Laval, 2013.
9. Programme de restructuration de défense, Reconversion du patrimoine militaire désaffecté en Lorraine, ed établissement public foncier de lorraine, 1998-2008.
10. MARIE CAROLLINE GEAMARRE, La patrimoine militaire sur la scène urbaine à Mtz, revue géographique de l'est, 2014.

Articles et Revues :

1. NADIR BOUMECHERA, Restauration de la caserne Miloud, bâtiment colonial 1856, , 2^{ème} congrès international de la science et de la technologie pour la sauvegarde culturelle et l'héritage dans le bassin méditerranéen
2. NADIR BOUMECHERA, Rapport d'expertise de la caserne Miloud Tlemcen, Université Abou Bekr Belkaid Tlemcen, Septembre 1998.
3. Marie-Caroline Gaymard, Le patrimoine militaire sur la scène urbaine : les processus de reconversion des sites militaires à Metz, Revue Géographique de l'Est, 2015, France.

Rapports et documents officiels :

1. Cartes, Tlemcen de la période coloniale : Archives de l'APC.
2. Document, centre de torture, Tlemcen : Direction de Moudjahidines.
3. PDAU Tlemcen, 2007.

Thèses :

1. Pernelle Monteil, Reconversion des casernes militaires Brun et Joffre à Besançon., mémoire de fin d'étude, ENSA Strasbourg.
2. Hedi Rivoiron, Renouveau urbain et mixité fonctionnelle appliqués aux friches militaires : la CRSSA, CRSSA. Humanities and Social Sciences. 2014.

Dictionnaires:

1. Dictionnaire historique de la langue française, Le Robert .Paris : Alain Rey, 1993.
2. Petit Larousse illustré, Dictionnaire de français, Larousse-Bordas, 1997.

Sites Internet:

1. <http://www.lariposte.org/2000/05/la-torture-pendant-la-guerre-dalgerie/>).
2. <http://www.vitamedz.org/fr/tlemcen/Enceintes-sours-portes-bibanes-tours-bordjs/18241/Photos/1.html>.